REVUE DE PRESSE - SAISON 2021/2022

Jeudi 07 Avril

REVUE DE PRESSE AUDIOVISUELLE

SUJETS RADIO

• Affaires culturelles
15 mars
Peter Sellars invité sur le plateau d'Arnaud Laporte

• Musique Matin
15 mars
Peter Sellars invité sur le plateau de Jean-Baptiste Urbain

• Musique émoi
20 mars
Peter Sellars invité sur le plateau de Priscille Lafitte

• Le Journal du classique - 20h
14 mars
Interview de Peter Sellars par Laure Mézan

Sommaire

Critiques 4

«Roman de Fauvel», la lutte en chanté 5
Libération - 25/03/2022

«Roman de Fauvel», la lutte en chanté 7
Liberation.fr - 25/03/2022

« Le Roman de Fauvel » : la naïve leçon de morale de Peter Sellars 9
LesEchos.fr - 21/03/2022

Au théâtre du Châtelet, le confort moderne sied mal au « Roman de Fauvel » 11
la-croix.com - 21/03/2022

Ohne Huf is hier so gar nichts los 13
Frankfurter Allgemeine Zeitung (DE) - 23/03/2022

Le Châtelet accueille l'apocalypse Fauvel 14
transfuge.fr - 23/03/2022

Au Châtelet, Fauvel saute à pattes jointes dans la modernité 16
diapasonmag.fr - 19/03/2022

Roman de Fauvel, un violent réquisitoire contre la corruption du monde. Mise enscène Peter Sellars et direction musicale, Benjamin Bagby 19
journal-laterrasse.fr - 20/03/2022

Roman de Fauvel 21
sonograma.org - 23/03/2022

Avant-papiers & annonces 23

Le monde invisible de Peter Sellars 24
Transfuge - 01/03/2022

Roman de Fauvel pour le vingt-et-unième siècle 30
Opéra Magazine - 01/03/2022

Peter Sellars est l'invité d'Affaires culturelles 32
FranceCulture.fr - 15/03/2022

A quoi rêvez-vous, Peter Sellars ? 34
FranceCulture.fr - 15/03/2022

Le Roman de Fauvel au Théâtre du Châtelet : Peter Sellars en rêvait depuis 25 ans ! 35
radioclassique.fr - 14/03/2022

Roman de Fauvel au Théâtre du Châtelet du 18 au 26 mars 2022 36
FranceInter.fr - 07/03/2022

Roman de Fauvel, une satire médiévale au Châtelet 38
Paris Capitale (FR) - 02/03/2022

Roman de Fauvel 39
La Terrasse - 01/03/2022

Spectacles 41

Benjamin Bagby, direction Le Roman de Fauvel Du 18 au 26 mars (Théâtre du Châtelet) 45
Cadences - 01/03/2022

La couverture 46
Officiel des Spectacles - 09/03/2022

Roman de Fauvel 47
Officiel des Spectacles - 23/03/2022

Châtelet 48
Officiel des Spectacles - 09/03/2022

Châtelet 49
Officiel des Spectacles - 02/03/2022

Roman de Fauvel 50
Offi.fr - 28/02/2022

Roman de Fauvel, le spectacle musical médiéval au théâtre du Châtelet 53
sortiraparis.com - 11/03/2022

Roman de Fauvel 54
Theatreonline.com - 16/03/2022

Le Roman de Fauvel ou la satire mise en musique au XIVe siècle INHA,Galerie Colbert,auditorium Jacqueline Lichtenstein Paris 55
Unidivers.fr - 05/03/2022

Roman de Fauvel Peter Sellars Benjamin Bagby 57
lylo.fr - 20/03/2022

Radio **62**

19:03:22 Invité : Peter Sellars, metteur en 63
FRANCE CULTURE - Affaires culturelles - 15/03/2022

CRITIQUES

Libération

PAYS :France
PAGE(S) :27
SURFACE :36 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Autre
DIFFUSION :101616
JOURNALISTE :Eric Dahan

► 25 mars 2022 - N°12678





«Roman de Fauvel», la lutte en chanté

Peter Sellars offre une version musicale radicale et envoûtante du pamphlet médiéval.

Elles sont sept, vêtues de noir sur un plateau nu, à psalmodier individuellement ou marier leurs voix, cristallines et sensuelles, dans des motets, attribués à Philippe de Vitry, devant un immense écran animé d'images d'incendies de forêts californiennes. A intervalles réguliers, leur chant s'interrompt pour laisser place à une récitante invisible, déclamant un texte, cru et rageur, fustigeant les maux de notre époque, du capitalisme financier à la dévastation de la nature en passant par la vengeance de tous contre tous, travestie sous les oripeaux de la morale.

Angélisme. C'est *Roman de Fauvel* ou, plutôt, une adaptation du long poème satirique et clandestin du XIVe siècle, que Benjamin Bagby, créateur et arrangeur de l'ensemble vocal Sequentia, fit découvrir, il y a trente ans, à Peter Sellars, et dont ils ont fini par tirer un spectacle présenté au théâtre du Châtelet. Depuis son extraordinaire mise en dérivation de fragments de *Cantates* de Bach et du *Mahagonny Songspiel* de Bertolt Brecht et Kurt Weill à Bobigny en 1997, et sa non moins stupéfiante mise en scène de l'oratorio *El Niño* de John Adams, créé au Châtelet en 2000, on sait que l'enfant terrible du théâtre californien conjugue conscience politique et inquiétude spirituelle avec passion, sur le modèle d'une Simone Weill, au risque de lasser par son angélisme tiers-mondiste et son syncrétisme mystique. Allait-il affadir et dévoyer, comme il le fit avec *l'Histoire du soldat* de Stravinsky, ce pamphlet médiéval en vers, en musique et en enluminures, dirigé contre les abus de pouvoir dans la France de Philippe le Bel, conservé à la BNF et attribué aujourd'hui à Gervais du Bus ? Sa collaboratrice Alice Goodman, librettiste des opéras de John Adams, qui signe le texte actualisant les enjeux de ce *Roman de Fauvel* – F pour flatterie, A pour avarice, U pour vilenie (le «u» étant typographié en «v»), V pour variété au sens d'inconstance, E pour envie et L pour lâcheté – n'allait-elle pas, de son côté, en faire des caisses dans le «sulpicisme» de gauche ? Au contraire. Certes, la violence de sa charge a été un peu édulcorée pour cette présentation scénique – la récitante Pauline Cheviller ne prononce pas la phrase *«torcher la raie puante de Fauvel»* qui s'affiche sur les écrans latéraux – et certaines formulations et attaques *ad hominem* du livret, visant aussi bien Barack Obama que le dalaï-lama, semblent avoir été supprimées pour éviter des attaques en diffamation. Mais les références sibyllines aux gilets jaunes, à la pandémie de Covid-19 et au sort tragique des auxiliaires médicaux, ou encore les réserves émises sur les dérives du mouvement #MeToo, font indéniablement mouche.

Pureté stylistique. L'ensemble Sequentia, planétarisé en 1993 par le succès inattendu de son album *Canticles of Ecstasy* consacré aux chants de Hildegard von Bingen, et minutieusement chorégraphié ici par Sellars, est d'une pureté stylistique rare, que magnifie la splendeur lustrale des images du vidéaste Sean Casey. A tel point que ce flamboyant *Roman de Fauvel* rivalise plastiquement avec les plus grandes réussites de Sellars, à commencer par son *Peony Pavilion*, adaptation du classique de l'opéra chinois *le Pavillon aux pivoines*, sur une nouvelle musique de Tan Dun, dont l'écriture vocale renvoyait justement au chant grégorien, et qui fut présenté à la MC93 de Bobigny en 1998. Reste que l'effet d'envoûtement produit par la rencontre de ces chanteuses, de ce texte et de ces images, est pour le coup unique, et rappelle plutôt celui éprouvé dans les années 70, à la vision de films comme *la Cicatrice intérieure* de Philippe Garrel, et *Sebastiane* de Derek Jarman. On ne saurait donc trop recommander de se précipiter à ce spectacle radical, aride et planant. Parce qu'il ne sera sans doute pas repris de sitôt et parce qu'il est, par son dispositif même, une utopie en acte.

ERIC DAHAN

ROMAN DE FAUVEL, m.s de PETER SELLARS. Vendredi et samedi au Châtelet (Paris Ier).

châtelet PARIS

PAYS :France
PAGE(S) :27
SURFACE :36 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Autre
DIFFUSION :101616
JOURNALISTE :Eric Dahan

► 25 mars 2022 - N°12678



L'ensemble Sequentia au théâtre du Châtelet. PHOTO THOMAS AMOUROUX

URL :http://www.liberation.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 25 mars 2022 - 07:27

> Version en ligne

«Roman de Fauvel», la lutte en chanté

L'Américain Peter Sellars met en scène et en images des textes et des motets médiévaux chantés par l'ensemble Sequentia au **Théâtre du Châtelet .** Le résultat, porté par les vidéos de Sean Casey, est aussi radical qu'envoûtant. Elles sont sept, vêtues de noir sur un plateau nu, à psalmodier individuellement ou marier leurs voix, cristallines et sensuelles, dans des motets, attribués à Philippe de Vitry, devant un immense écran animé d'images d'incendies de forêts californiennes. A intervalles réguliers, leur chant s'interrompt pour laisser place à une récitante invisible, déclamant un texte, cru et rageur, fustigeant les maux de notre époque, du capitalisme financier à la dévastation de la nature en passant par la vengeance de tous contre tous, travestie sous les oripeaux de la morale. C'est Roman de Fauvel ou, plutôt, une adaptation du long poème satirique et clandestin du XIVe siècle, que Benjamin Bagby, créateur et arrangeur de l'ensemble vocal Sequentia, fit découvrir, il y a 30 ans, à Peter Sellars, et dont ils ont fini par tirer un spectacle présenté au **théâtre du Châtelet.**

Depuis son extraordinaire mise en dérivation de fragments de Cantates de Bach et du Mahagonny Songspiel de Bertolt Brecht et Kurt Weill à Bobigny en 1997 , et sa non moins stupéfiante mise en scène de l'oratorio El Niño de John Adams, créé au Châtelet en 2000, on sait que l'enfant terrible du théâtre californien conjugue conscience politique et inquiétude spirituelle avec passion, sur le modèle d'une Simone Weill, au risque de lasser par son angélisme tiers-mondiste et son syncrétisme mystique. Allait-il affadir et dévoyer, comme il le fit avec l'Histoire du soldat de Stravinsky, ce pamphlet médiéval en vers, en musique et en enluminures, dirigé contre les abus de pouvoir dans la France de Philippe le Bel, conservé à la BNF et attribué aujourd'hui à Gervais du Bus ? Sa collaboratrice Alice Goodman, librettiste des opéras de John Adams, qui signe le texte actualisant les enjeux de ce Roman de Fauvel – F pour flatterie, A pour avarice, U pour vilenie (le «u» étant typographié en «v»), V pour variété au sens d'inconstance, E pour envie et L pour lâcheté – n'allait-elle pas, de son côté, en faire des caisses dans le «sulpicisme» de gauche ? Au contraire.

Pureté stylistique rare

Certes, la violence de sa charge a été un peu édulcorée pour cette présentation scénique — la récitante Pauline Cheviller ne prononce pas la phrase «torcher la raie puante de Fauvel» qui s'affiche sur les écrans latéraux – et certaines formulations et attaques ad hominem du livret, visant aussi bien Barack Obama que le dalaï-lama, semblent avoir été supprimées pour éviter des attaques en diffamation. Mais les références sibyllines aux gilets jaunes, à la pandémie de Covid-19 et au sort tragique des auxiliaires médicaux, ou encore les réserves émises sur les dérives du mouvement #MeToo, font indéniablement mouche.

L'ensemble Sequentia, planétarisé en 1993 par le succès inattendu de son album Canticles of Ecstasy consacré aux chants de Hildegard von Bingen, et minutieusement chorégraphié ici par Sellars, est d'une pureté stylistique rare, que magnifie la splendeur lustrale des images du vidéaste Sean Casey. A tel point que ce flamboyant Roman de Fauvel rivalise plastiquement avec les plus grandes réussites de Sellars, à commencer par son Peony Pavilion , adaptation du classique de l'opéra chinois Le Pavillon aux pivoines , sur une nouvelle musique de Tan Dun, dont l'écriture vocale renvoyait justement au chant grégorien, et qui fut présenté à la MC93 de Bobigny en 1998. Reste que l'effet d'envoûtement produit par la rencontre de ces chanteuses, de ce texte et de ces images, est pour le coup unique, et rappelle plutôt celui éprouvé dans les années 1970, à la vision de films comme La Cicatrice intérieure de Philippe Garrel, et Sebastiane de Derek Jarman. On ne saurait donc trop recommander de se précipiter à

URL :http://www.liberation.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public

► **25 mars 2022 - 07:27**

> Version en ligne

ce spectacle radical, aride et planant. Parce qu'il ne sera sans doute pas repris de sitôt et parce qu'il est, par son dispositif même, une utopie en acte.

Roman de Fauvel. Arrangement musical de Benjamin Bagby. Mise en scène de Peter Sellars. Ce soir et demain à 20h au **Théâtre du Châtelet** (Paris Ier).

LesEchos.fr
URL :http://www.LesEchos.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
► 21 mars 2022 - 15:09
> Version en ligne

« Le Roman de Fauvel » : la naïve leçon de morale de Peter Sellars



L'ensemble Sequentia, admirable de justesse. (© Thomas Amouroux -Théâtre du Châtelet)

En fond, une projection vidéo en continu de forêt en feu, d'animaux fuyant les flammes, de paysages calcinés. Et sur scène sept chanteuses de Sequentia, remarquable ensemble spécialisé dans la musique médiévale. Durant une heure et quarante minutes, elles vont interpréter a cappella des airs, monodiques et polyphoniques, extraits du « Roman de Fauvel », texte éminemment satirique et critique du XIVe siècle. Entre ces pages se glisse une lecture enregistrée de réflexions d'Alice Goodman dénonçant la cupidité, la corruption de notre monde et les ravages du capitalisme.

Convoquer le passé pour provoquer le présent était judicieux et prometteur. Rédigé au début du XIVe siècle, « Le Roman de Fauvel » dénonce les excès du pouvoir, tant laïc que religieux, n'épargnant ni le roi, ni le pape. C'était le temps des Rois maudits, de Philippe le Bel, de l'installation de la papauté à Avignon, de l'élimination de l'ordre des Templiers. Fauvel est un cheval au nom acronyme : Flatterie, Avarice, Vilenie, Vanité, Envie, Lâcheté. Bien sûr, il domine le monde et tout le monde veut l'approcher et le caresser. Il veut épouser Fortune qui lui a permis de régner mais elle refuse et lui confie Vaine Gloire.

Il existe plusieurs manuscrits de ce récit allégorique et moral dont un, conservé à la Bibliothèque Nationale de France, est merveilleusement enluminé et enrichi d'interpolations musicales. Peter Sellars et Benjamin Bagby, direction de Sequentia, l'ont utilisé pour élaborer le spectacle présenté en création mondiale au **théâtre du Châtelet .** Le simple résumé permet de comprendre que le « Roman de Fauvel » restera éternellement d'actualité. Il y a aura toujours des abus, des prébendes, des détournements à dénoncer.

Hollywood et les médias

Etait-il alors indispensable d'insérer ce guide du Fauvel contemporain d'Alice Goodman ? *« Hollywood et les médias affamés te servent du Fauvel »* dit la voix off. *« La marque Fauvel tamponnée sur les pochettes qui soigneusement emballent les produits Fauvel. […] Désormais, non, plus personne n'est pur. Tout le monde est impliqué. Il y a un petit Fauvel en chaque fibre ».* Ce constat impitoyable sert alors à dénoncer la pollution, le réchauffement climatique, la maltraitance des femmes, etc.

LesEchos.fr

URL :http://www.LesEchos.fr/

PAYS : France

TYPE : Web Grand Public

► **21 mars 2022 - 15:09**

> Version en ligne

Ce diagnostic nécessaire vire à l'accumulation de poncifs en une litanie naïve voire laborieuse. « Le Roman de Fauvel » devient alors l'otage d'un discours politique relayé au porte-voix alors qu'il aurait été bien plus subtil de laisser dans sa forme originelle : le public, assez intelligent, n'a pas besoin d'une explication sentencieuse. Reste alors à admirer la performance des chanteuses, admirables de justesse, d'homogénéité même si le choix des musiques aurait pu davantage privilégier la variété. Telle quelle, la soirée paraît bien longue.

Le Roman de Fauvel Spectacle musical

Collectif du XIVe siècle

Direction : Benjamin Bagby.

Mise en scène de Peter Sellars.

Au **théâtre du Châtelet**

www.chatelet.com

jusqu'au 26 mars. 1 h 40 sans entracte.

LA CROIX
URL :http://la-croix.com/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
► 21 mars 2022 - 12:56
> Version en ligne

Au théâtre du Châtelet, le confort moderne sied mal au « Roman de Fauvel »



« *Le* Roman de Fauvel *est un multimédia médiéval »,* résumait Charlotte Denoël, conservatrice au département des manuscrits de la BnF. Quelques jours avant la première du spectacle donné au Châtelet (1), la jeune femme présentait cet ouvrage étonnant, compilation de textes poétiques, d'une chronique en vers mais *« quasi journalistique »* des années 1300 à 1316, de 169 pièces musicales et près de 80 enluminures.

Le tout articulé autour des aventures d'un cheval – ou d'un âne – devenu roi, symbole des turpitudes et abus du temps (de tous les temps à vrai dire…) : jalousie, luxure, ambition… Fauvel est d'ailleurs l'acronyme de six vices : Flatterie, Avarice, Vilenie, Variété (à savoir inconstance), Envie, Lâcheté.

Dans le cercle royal

« Ce roman hybride est une satire contre le pouvoir temporel et, plus encore, celui de l'Église, paresseuse, corrompue et pécheresse, précise Charlotte Denoël. *On peut remarquer, d'une part, qu'il brocarde les hommes et épargne les femmes mais aussi que ses auteurs n'entendent pas changer le monde. Ils regrettent plutôt un âge d'or ancien. »*

S'ils demeurent anonymes, les rédacteurs de Fauvel étaient sans nul doute *« des personnes instruites et fort au courant des mécanismes du pouvoir. Leur point de départ est un pamphlet attribué à Gervais du Bus, chapelain d'Enguerrand de Marigny, ministre du roi Philippe le Bel. Des vers complémentaires, des illustrations et des pièces musicales, notamment composées par Philippe de Vitry, théoricien de l'Ars Nova* (2) *, furent ensuite ajoutés »,* détaille encore la conservatrice. Passé de cour en cour, entre France et Savoie, le manuscrit fut offert par Louise de Savoie à son époux François Ier qui l'intégra à sa bibliothèque personnelle.

À noter que sur le site classes.bnf.fr , un feuilletoir complet du manuscrit permet de se plonger dans ce document exceptionnel.

Sept voix féminines a cappella

LA CROIX
URL :http://la-croix.com/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public
► 21 mars 2022 - 12:56
> Version en ligne

Voici de longues années que le metteur en scène Peter Sellars est fasciné *« par ce manuscrit lumineux avec ses petites taches d'or, de cuivre et de lapis-lazuli. C'est une magie qui invite dans un monde à part, un monde où l'on ose espérer même quand il ne semble plus y avoir d'espoir possible… »* Avec son complice, le musicologue Benjamin Bagby, il a donné naissance à un spectacle visuel et musical qui puise dans le *Roman de Fauvel* mais s'en écarte aussi.

Avouons que l'envie d'aimer cette vision d'une satire médiévale par un artiste humaniste du XXIe siècle nourrit la déception face à une réalisation dont les défauts écornent les réelles qualités. Sur la scène du Châtelet, totalement dépouillée et entourée d'un immense écran, les sept chanteuses de l'ensemble Sequentia dirigé par Benjamin Bagby ont admirablement travaillé les motets, ballades, lais, virelais et autres versets qu'elles interprètent a cappella, passant de l'ancien français au latin avec une fluidité confondante.

On reconnaît la « patte » Peter Sellars dans la gestuelle stylisée mais expressive, empreinte de tendresse et de spiritualité, dont elles accompagnent leur prestation. Mais pourquoi avoir sonorisé leurs voix, dans une acoustique qui n'a aucun besoin de cette béquille ? Les imperfections de certains timbres s'en trouvent surlignées et, surtout, l'auditeur ne parvient plus à définir ni l'espace ni les contours de son écoute. À vouloir la rendre plus confortable, on la fait plus monochrome.

Surlignage « poétique »

Tenté, brièvement, de reproduire en guise de décor quelques pages du manuscrit, Peter Sellars explique y avoir vite renoncé, préférant la métaphore à la démonstration. Ainsi, la soirée se déroule de bout en bout sur des images de forêts californiennes en feu, filmées par Sean Casey. La nature en flammes répond aux brasiers de cet enfer sur terre que les hommes s'emploient à entretenir.

Malheureusement, cette analogie qui se suffisait à elle-même est accompagnée d'un texte à la lourdeur moralisatrice étouffante. La poétesse Alice Goodman (née en 1958) ne nous épargne rien des horreurs de la mondialisation débridée, du capitalisme triomphant, de la science sans conscience, de l'asservissement des minorités, des désastres écologiques… Comme s'il était nécessaire d'expliquer au spectateur un peu borné combien la clairvoyance des pamphlétaires médiévaux nous aide à lire les dérives de notre société contemporaine. N'eût-il pas mieux valu nous en faire entendre la parole originale plutôt que ce brouet bien-pensant ?

Frankfurter Allgemeine Zeitung (DE)

Pays : Germany

▸ **23 mars 2022**

Ohne Huf is hier so gar nichts los

xxx

transfuge.fr

URL :http://www.transfuge.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public

► **23 mars 2022 - 16:53**

> Version en ligne

Le Châtelet accueille l'apocalypse Fauvel





©Thomas Amouroux -Théâtre du Châtelet

***Le Roman de Fauvel,* création de Peter Sellars et Benjamin Bagby au Châtelet, nous plonge dans les mystères de la musique médiévale.**

Fauvel ne dort jamais. Peut-être est-ce l'idée qui nous poursuit à la sortie de ce si singulier spectacle présenté au Châtelet, *Le Roman de Fauvel*. Fauvel ? Le nom de la corruption du monde dans le manuscrit du XIVe siècle qui a inspiré Sellars et Bagby : monstre à figure d'âne prenant le pouvoir en France, dont le nom naît de son acronyme, Fausseté, Avarice, Vanité, Envie…Fauvel a été inspiré par les fameux « rois maudits », qui ont dégoûté à tel point la jeunesse intellectuelle de leur temps, qu'une poignée a écrit ce « Roman de Fauvel », œuvre mixte de littérature et de musique, somptueuse et subversive. Il fallut donc attendre sept siècles pour qu'un metteur en scène américain, Peter Sellars, un musicien américain spécialiste du Moyen-Âge, Benjamin Bagby et une auteure américaine proche de Sellars, Alice Goodman, décident de le mettre en scène. Le pari est audacieux : placer sur scène sept chanteuses de l'ensemble Sequentia, sans

orchestre en fosse. Une interprétation a cappella de cette musique ancienne, une des premières à maîtriser la polyphonie.

Fauvel aujourd'hui

Lorsque nous l'avions rencontré avant le spectacle, Peter Sellars expliquait qu'il avait renoncé à adapter littéralement le manuscrit, mais qu'il l'abordait avec la liberté que suggérait cette œuvre hybride, à ses yeux extrêmement contemporaine.

Le metteur en scène dont on connaît l'imaginaire mystique a eu une riche idée : placer les sept chanteuses devant un immense écran, représentant les forêts californiennes en flammes. Images brutes, silencieuses, de troncs décharnés, d'animaux en fuite, de la fougue des brasiers. Et devant ces images documentaires, se dessinent les ombres noires des chanteuses qui adoptent les gestes expressifs chers à Peter Sellars, incarnant l'urgence de ce qui est en train d'être raconté. La musique, passionnante par ses modulations, ses raffinements, ses nuances, semble comme écrite pour ces images qui elles aussi racontent les différentes modalités de la catastrophe. Les chanteuses de Sequentia, par leur splendide interprétation et leur sens dramaturgique, offrent une profondeur à ce spectacle qui peut faire penser aux Mystères médiévaux, tant il se prête au recueillement. Le texte de l'époque se révèle lui aussi d'une grande beauté : l'évocation de Dame Fortune outragée par l'action des hommes ou le chant des « arlequines » en sont des moments frappants.

Seul regret du spectacle, les intermèdes écrits par Alice Goodman qui a sans doute voulu s'approprier le ton satirique et catastrophiste du *Roman de Fauvel,* mais qui, faute de dimension littéraire, ne parvient qu'à une naïveté grotesque, une diatribe politique sans véritable objet. Un texte qui tranche avec la grâce de ceux écrits sept siècles plus tôt, et qui auraient largement suffit à nous évoquer l'état du monde d'aujourd'hui, et ce sentiment apocalyptique de la menace de Fauvel.

***Roman de Fauvel,* spectacle de Peter Sellars et Benjamin Bagby, Théâtre du Châtelet, jusqu'au 26 mars. www.chatelet.com**

diapasonmag.fr

URL :http://www.diapasonmag.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public

► **19 mars 2022 - 10:37**

> Version en ligne

Au Châtelet, Fauvel saute à pattes jointes dans la modernité



- Publié le 19 mars 2022 à 11:32
P Jbchevalier 19 mars 2022 Mis à jour le 19 mars 2022



- Thomas Amouroux / Théâtre du Châtelet
  Roman de Fauvel
- Thomas Amouroux / Théâtre du Châtelet
  Roman de Fauvel
- Thomas Amouroux / Théâtre du Châtelet
  Roman de Fauvel
- Thomas Amouroux / Théâtre du Châtelet
  Roman de Fauvel
- Thomas Amouroux / Théâtre du Châtelet

diapasonmag.fr

URL :http://www.diapasonmag.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public

► **19 mars 2022 - 10:37**

> Version en ligne

Roman de Fauvel
- Thomas Amouroux / Théâtre du Châtelet

Roman de Fauvel
- Thomas Amouroux / Théâtre du Châtelet

Roman de Fauvel
- Thomas Amouroux / Théâtre du Châtelet

Roman de Fauvel
- Thomas Amouroux / Théâtre du Châtelet

5. roman de fauvel – sarah richards thomas amouroux -theatre du chatelet

Roman de Fauvel
- Thomas Amouroux / Théâtre du Châtelet

Roman de Fauvel
- Thomas Amouroux / Théâtre du Châtelet

Roman de Fauvel
- Thomas Amouroux / Théâtre du Châtelet
- Thomas Amouroux / Théâtre du Châtelet

Roman de Fauvel

Peter Sellars, la poétesse Alice Goodman, Benjamin Bagby et les chanteuses de l'ensemble Sequentia, revisitent cette truculente satire médiévale : vision chaotique et enflammée d'un monde en péril

Fauvel est un cheval au nom-acronyme énumérant les vices du monde : Flatterie, Avarice, Vilenie, Variété, Envie, Lâcheté. Courtisé par ses fidèles – à commencer par les princes et les ecclésiastiques –, vaniteux à l'excès, il cherche à épouser Fortune mais devra se rabattre sur Vaine Gloire. Derrière cette allégorie truculente, usant du renversement des valeurs et de la dérision satanique, se cache une virulente satire de la société sous Philippe le Bel.

Deux livres la composent – le second signé par Gervais du Bus, notaire de la chancellerie royale –, connus par une douzaine de manuscrits, preuve de sa popularité. L'un d'eux, richement enluminé, est largement augmenté par rapport aux autres et interpolé de pièces musicales notées dont on doit la compilation, dans les premières années du règne de Philippe V, au bailli Raoul Chaillou de Pesstain. Cet échantillonnage varié, et représentatif de ce que l'on pouvait entendre à la charnière du XIVe siècle, comprend des pièces liturgiques et profanes, à voix seule ou en polyphonie. Elles témoignent d'une esthétique ancienne, ou des recherches les plus novatrices des théoriciens de « l'Ars nova » qui fleurit dans les premières années du XIVe siècle. Grand mélange, donc, foison à l'image d'un texte singulier et volontiers cru, mêlant sérieux et humour.
Satire un jour, satire toujours…

Face à une telle somme textuelle et musicale, il a fallu choisir. Évitant les pièges de la traduction-adaptation-réduction, souvent frustrante autant que factice, les porteurs du projet ont fait appel à la poétesse et écrivaine Alice Goodman, déjà auteure de livrets d'opéras de John Adams mis en scène par Peter Sellars (*Nixon in China, The Death of Klinghoffer*). Son texte réalise une *amplificatio* narrative, au sens rhétorique du terme, des pièces musicales, tout en suivant la trame du roman qu'il modernise en l'adaptant à notre contemporanéité vingt-et-uniémiste.

L'accent a été porté sur le second livre, préféré par Peter Sellars et Benjamin Bagby pour sa densité dramatique. Dix compositions originales ont été conservées, auxquelles il faut ajouter un pot-pourri de pastiches – lui aussi original, ultime satire musicale – de

mélodies de plain chant, qui s'achève en chaos modal lors du traditionnel combat des vices et des vertus. Motets pluritextuels à deux ou trois voix, virelais et lais (longs récits chantés sans répétition musicale) émaillent le texte parlé pré-enregistré, en latin ou en langue d'oïl, combinant quelquefois les deux, disant en musique l'histoire de Fauvel et de son monde en déroute.

Comme décor à cette image musico-narrative du chaos et de la désolation, le feu, projections vidéos filmées par Sean Casey, montées par Alex MacInnis avec l'aide du graphiste Pierre Martin Oriol. Fumées, flammes, animaux en fuite, terres calcinées forment un contrepoint visuel à un texte la plupart du temps d'une grande violence.
Le pouvoir des voix seules

Du côté des voix – légèrement sonorisées –, la technique est au rendez-vous : précision et belle articulation, homogénéité du timbre dans les unissons, mais respect des individualités dans les solos ; les ambitus sont nécessairement longs – quelques aigus un peu tendus – parti pris assumé de voix féminines oblige, mais qui offre une matière précieuse, mouvante, presque minérale parfois, toujours riche de nuances. Surtout, les textes sont, grâce à un travail que l'on sent colossal, devenus une évidence pour les chanteuses. Les lais se voient ainsi relayés d'une voix à l'autre, donnant à entendre toutes les résonances internes au texte avec une subtilité qui ne doit rien à l'artifice mais bien plutôt à l'ars même. Le reste est à l'avenant : pas d'ajouts orientalisants, pas de cadences exagérément ralenties, pas d'emphases sur les dissonances, aucune tentative de reconstitution instrumentale hasardeuse. De la musique avant toute chose.

En bref, le spectacle évite les écueils de la facilité folklorisante (exit le fameux charivari) pour conduire ailleurs. Et nous rappeler que la satire est genre universel et intemporel. Hier : clergé avide, pouvoir corrompu, templiers boucs-émissaires ; aujourd'hui : #metoo (« je me suis pliée jusqu'à briser », poignant passage des *Hellequines*), « affaires » politiques, désastres écologiques, manifestations et conflits mondiaux. C'est dense, dérangeant, dur… De ce *Fauvel*-ci, on ne sortira pas indemne, c'est certain. Pari (difficile) magistralement gagné !

***Roman de Fauvel*. Paris, Théâtre du Châtelet, le 18 mars. Représentations jusqu'au 26 mars.**

–

journal-laterrasse.fr

URL :http://www.journal-laterrasse.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public

► **20 mars 2022 - 16:22**

> Version en ligne

Roman de Fauvel, un violent réquisitoire contre la corruption du monde. Mise en scène Peter Sellars et direction musicale, Benjamin Bagby.

Théâtre du Châtelet - Grande salle" id="c9a7fc2">

©Le Roman de Fauvel mis en scène par Peter Sellars. © Thomas Amouroux / **Théâtre du Châtelet**

Le Roman de Fauvel mis en scène par Peter Sellars. © Thomas Amouroux / **Théâtre du Châtelet**

Théâtre du Châtelet / mise en scène Peter Sellars / direction musicale Benjamin Bagby
Publié le 20 mars 2022 - N° 297

Peter Sellars met en scène l'actualité de ce texte médiéval, violent réquisitoire contre la corruption du monde, en s'appuyant sur l'interprétation des chanteuses de l'ensemble Sequentia et le travail vidéo de Sean Casey, Alex McInnis et Pierre Martin Oriol.

Le *Roman de Fauvel* est un révélateur du monde. Le manuscrit enluminé, vieux de sept siècles, sur lequel se sont appuyés Benjamin Bagby et Peter Sellars, a beau être une merveille de mélange des arts (poésie, musique, peinture), rehaussé encore par des éclats d'or et d'argent, il n'en est pas moins un brûlot dont on comprend aisément qu'il n'ait pas été signé par ses auteurs. Corruption, fausseté, exploitation éhontée des hommes — des femmes plus encore — et du monde : voici le règne de Fauvel, homme et bête mêlés, qui en épousant Fortune croit avoir assuré son pouvoir. Ce Fauvel, assurément, est d'ici et de maintenant. Pour dire son actualité, Peter Sellars retrouve Alice Goodman, autrice, il y a maintenant longtemps déjà, des livrets des opéras de John Adams, *Nixon in China* (1987) et *The Death of Klinghoffer* (1991). La relecture du *Roman de Fauvel* prend alors deux directions complémentaires. Au texte d'Alice Goodman, qui vient s'insérer entre les lais et motets médiévaux, revient la charge de désigner ce qui des maux de Fauvel s'est installé, instillé dans notre époque. La langue, poétique et crue, imagée ou cinglante (*« Des porcs indéfinissables, pollués, toxiques, des tigres avares, courant derrière le profit »*), même dans sa traduction française énoncée en voix off par l'actrice Pauline Cheviller, est proche de l'esprit du manuscrit (*« Qu'ils sont vils les honneurs de ce monde, épais comme un crachat ! »*). En fond de scène, un unique écran sur lequel brûlent inlassablement des incendies géants, dévorant les forêts, dévorant le monde.

La musique comme contre-feu

Dès lors, les chants sont chants de révolte, d'accusation, de résistance. Quel contraste entre le monde sans issue que clament les images et l'espoir, toujours vivant sous les braises, que donne à entendre la beauté des airs, alternant monodies et polyphonies. Sept femmes occupent l'espace scénique, tantôt ombres, tantôt figures. Ce sont les chanteuses de l'ensemble Sequentia, qui révèlent ici l'extrême précision du travail accompli en répétitions avec leur directeur musical Benjamin Bagby, qui peut les observer avec fierté depuis la salle — même si l'on peut regretter que la sonorisation des voix, plutôt discrète et réussie dans l'ensemble, étouffe un peu certaines tenues. La musique, se répondant d'une voix à l'autre, s'anime d'elle-même. Le *Lai des Hellequines* , longue controverse sur l'amour, qui ne cache rien du désir d'émancipation ou de la

souffrance qu'induit la domination masculine, atteint ainsi des sommets dramatiques par la seule force du chant, distribué entre les chanteuses. Là réside sans doute l'essentiel du message : la musique, la beauté comme contre-feu à la marche effrénée, fauvélienne du monde.

Jean-Guillaume Lebrun

Songazine

22 MARS 2022

Roman de Fauvel

Escrit per Rosa Massagué

Roman de Fauvel, **anònim** (ca. 1320)

Intèrprets: Sequentia: Stef Conner, Jasmina Črnčič, Esther Labourdette, Hanna Marti, Elodie Mourot, Tessa Roos, Sarah Richards, Pauline Cheviller (narració)

Ensemble Sequentia

Direcció escènica: Peter Sellars

Direcció musical: Benjamin Bagby

Théâtre du Châtelet, Paris, 20 de març

El *Roman de Fauvel* és la crònica de quinze anys de la història de França, els de les acaballes de la dinastia Capet, que són també els dels inicis del cisma d'Occident que va dividir la Cristiandat. A més dels versos, el poema satíric conté il·lustracions musicals i miniatures. L'autoria és desconeguda, però tot fa pensar en magistrats de la cort amagats darrere l'anonimat, ja que l'obra no és altra cosa que una sàtira acarnissada contra el poder polític i eclesiàstic, contra la seva corrupció moral i econòmica. El protagonista és un ase, Fauvel. Gràcies a Fortuna la bèstia, casada amb Vana Glòria, es converteix en l'amo del món davant del qual s'agenollen fins al rei i el papa. A l'obra medieval hi ha moments de tota mena, d'excelsos i d'alta cultura, i escenes barroeres i pornogràfiques.

Musicalment, l'obra és un mostrari de què es feia en aquells inicis de segle XIV en el que encara dominava la monodia, però despuntava amb força la polifonia. Convivien l'*ars antiqua* i l'*ars nova*. Philippe de Vitry ja elaborava harmonies totalment inèdites. Fa quinze anys Benjamin Bagby, un especialista en música medieval, va despertar l'interès del director d'escena Peter Sellars per al *Roman de Fauvel*. Una crítica tan punyent contra la corrupció dels poderosos l'havia d'interessar com així va ser.

El resultat s'ha estrenat ara amb una selecció de motets, balades i altres formes poètiques medievals musicades com lais i virelais. Sellars ha considerat necessari vincular-ho a la contemporaneïtat amb uns poemes d'Alice Goodman que ja havia col·laborat amb el director d'escena escrivint el llibret d'algunes òperes com *Nixon in China* de John Adams. La interpretació musical era cosa de set veus femenines del grup Sequentia que dirigeix Bagby.



©Thomas Amouroux

La posada en escena consistia en una gran pantalla que mostrava vídeos dels incendis de l'estiu passat a Califòrnia. Les cantants, vestides totes de negre, es movien amb la gestualitat estilitzada i estetitzant habitual en Sellars. Per separat, els elements de l'espectacle funcionaven. Les imatges, de Sean Casey, eren molt potents; les veus, impecables (potser no calia amplificar-les); els textos originals (en francès antic i en llatí), entre el sublim i el prosaic. Però la maionesa no lligava. La sàtira, el moll de l'ós del *roman*, no hi era.

Si els autors medievals volien denunciar els mals de l'època provocant el riure amb la seva mordacitat jocosa, a l'escenari del Châtelet hi havia, sí, la denúncia dels mals dels nostres dies exemplificats en el foc destructor fruit de l'avarícia, però el caràcter cerimoniós i ritual de la direcció escènica matava qualsevol somriure. Els únics moments que el suscitaven es trobaven en alguns versos de Goodman, que eren recitats, els quals, així i tot, a més de molt llargs, semblaven innecessaris considerant la riquesa del text medieval, tan vàlid al segle XIV com el XXI.

Text: Rosa Massagué

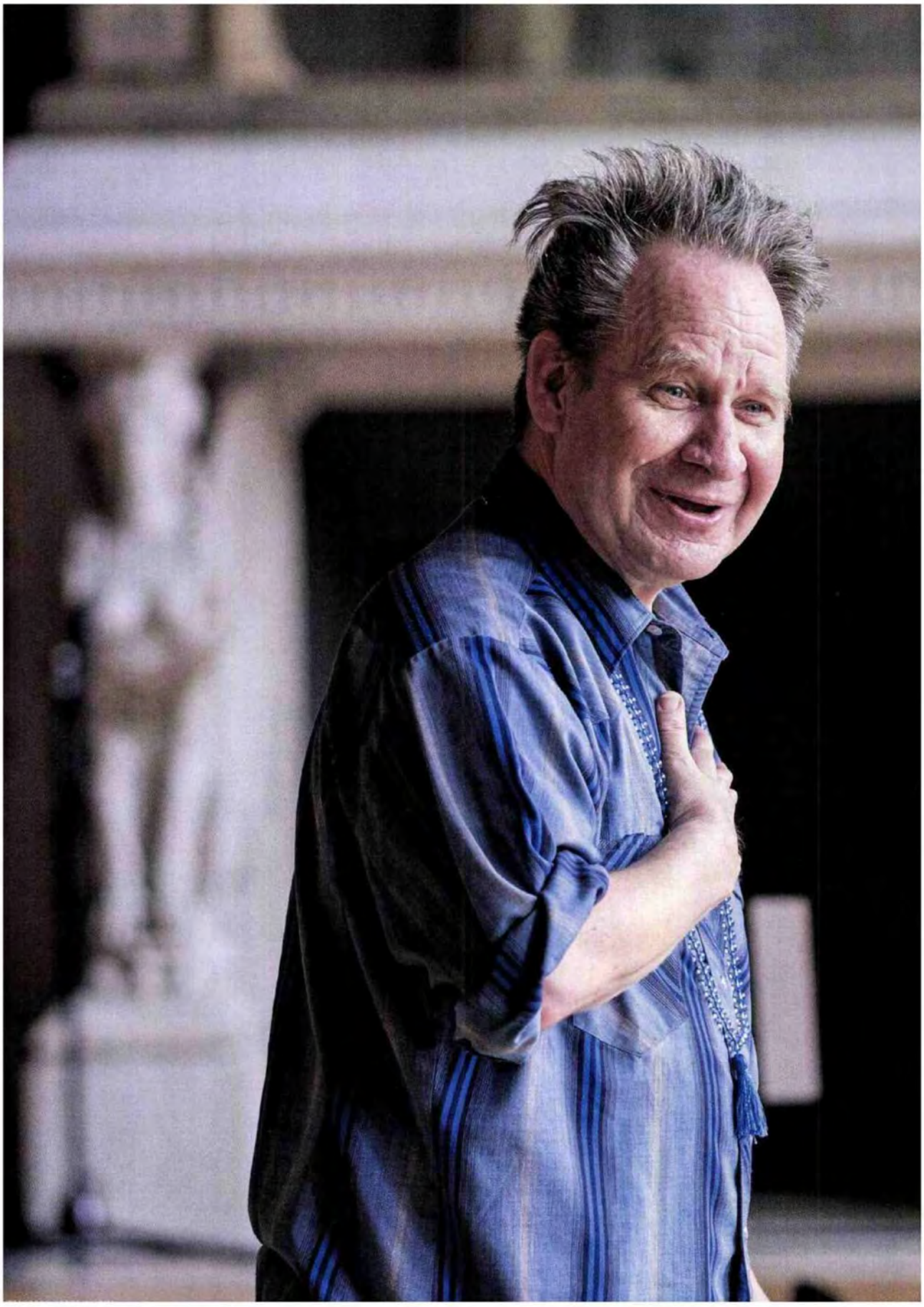
AVANT-PAPIERS & ANNONCES

TRANSFUGE

PAYS :France
PAGE(S) :60-65
SURFACE :482 %
PERIODICITE :Mensuel

JOURNALISTE :Oriane Jeancourt G…

► 1 mars 2022 - N°156

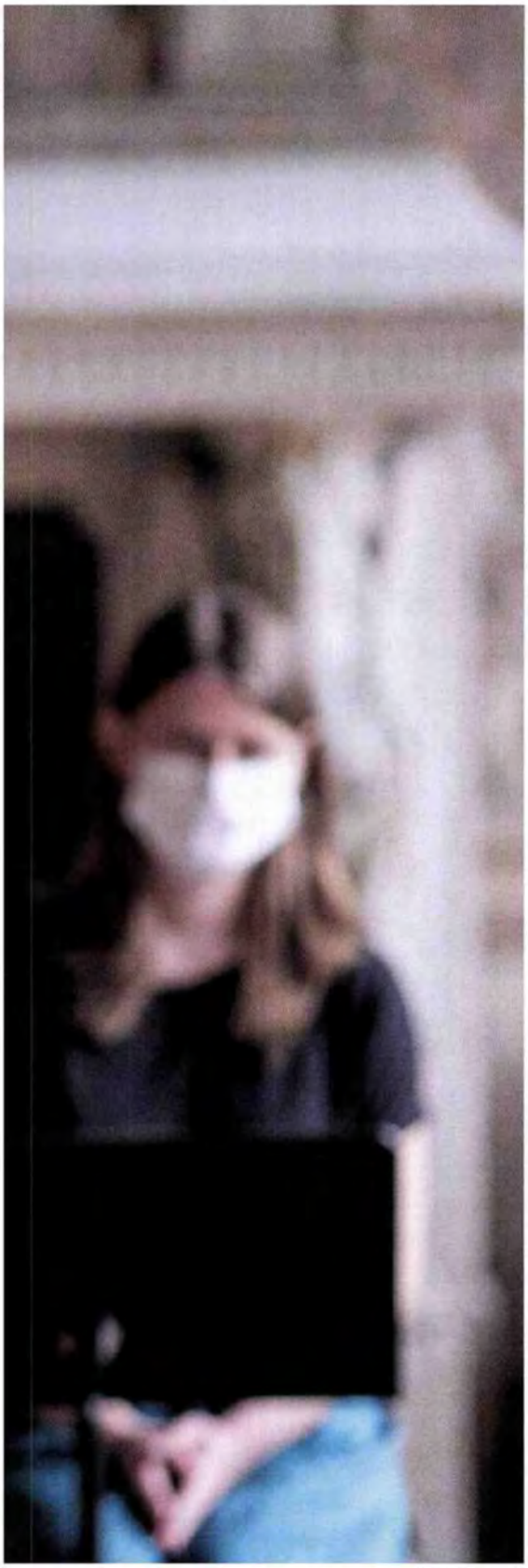


TRANSFUGE

PAYS :France
PAGE(S) :60-65
SURFACE :482 %
PERIODICITE :Mensuel

JOURNALISTE :Oriane Jeancourt G…

► 1 mars 2022 - N°156



Le monde invisible de Peter Sellars

Peter Sellars et Benjamin Bagby présentent *Le Roman de Fauvel* au Châtelet. Une création musicale a cappella inspirée d'une œuvre majeure du XIVe siècle, aux accents apocalyptiques. Rencontre avec le dramaturge américain assoiffé de spiritualité.

PAR ORIANE JEANCOURT GALIGNANI

TRANSFUGE

PAYS :France
PAGE(S) :60-65
SURFACE :482 %
PERIODICITE :Mensuel

JOURNALISTE :Oriane Jeancourt G…

► 1 mars 2022 - N°156



Un monstre à tête d'âne prend le pouvoir en France. Il agit selon sa nature, corrompt le pays, provoque la colère du peuple. Le pire est éprouvé, Dame Fortune a donné une leçon au peuple français, c'est à lui maintenant de se dresser contre la classe politique, de chasser l'âne, et de mettre au pouvoir un dirigeant digne de ce nom. C'est par cette histoire que le XIVe siècle français s'est raconté sa ruine. Le mythe était trop beau pour ne pas séduire Peter Sellars. Les questions existentielles trop graves, la dimension mystique trop évidente, la beauté de la musique trop forte, pour que le facétieux et immense metteur en scène et mélomane ne s'empare de Fauvel. Il y pensait depuis longtemps, avec Benjamin Bagby et son ensemble Sequentia spécialiste de musique médiévale, qui interprètent le spectacle. Mais peut-être fallait-il atteindre 2022, l'état du monde tel qu'il est, pour offrir une pleine résonnance à cet oratorio profond, d'une jeunesse désespérée et utopiste.

« Avec *Fauvel*, nous sommes dans un des grands moments de l'avant-garde musicale du XIVe siècle, tout bouge, c'est James Joyce ! »

Le Roman de Fauvel est une des premières œuvres écrites en ancien français. Qui en est l'auteur ? Philippe de Vitry, notable évêque à la cour de Philippe Le Bel, compositeur de haut vol qui travailla sur la notation moderne de la musique, contemporain de Pétrarque. Enfin lui, entre autres. Car le jeune évêque et musicien, au fait de tous les scandales politiques de la cour et secrètement indigné par ce qu'il voyait, aurait écrit ce Fauvel avec d'autres jeunes gens de l'époque, musiciens, intellectuels, de la cour parisienne. L'ambition était aussi musicale que politique et morale. Comme en témoigne l'acronyme F.A.U.V.E.L. pour Fausseté, Avarice, Vanité, Envie, Lâcheté. Satire féroce écrite en un temps effroyable pour le pays, *Le Roman de Fauvel* dépasse son contexte pour devenir un appel collectif et lyrique au changement de société. D'un point de vue musical, la forme est neuve : la polyphonie apparait dans la musique, alors qu'elle était encore extrêmement rare. Peter Sellars, que je rencontre au cours des répétitions à Paris, compare cette musique, sa liberté, à ce que fut l'arrivée de Coltrane en jazz. Seul un manuscrit demeure du texte et de la musique ; composé du récit de Fauvel, et d'une longue chronique de ces temps troublés, l'ensemble est composé de 169 pièces musicales.

Avant de rencontrer Peter Sellars, je me rends à la BNF, rue de Richelieu, où est conservé le manuscrit. Les enluminures sont d'un grotesque exquis, alliant bestialité, apocalypse, et subversion. Mélange des genres, indistinction et métamorphoses résonnent pour ce maître en métamorphoses qu'est Sellars. L'invétéré mozartien, baroque par nature, se devait un jour de plonger dans la musique médiévale. Ayant déjà effectué un pas vers cette époque il y a deux ans avec *Les Larmes de Saint-Pierre*, cycle de madrigaux écrits au XVIe siècle par Roland de Lassus, il recule encore de deux siècles. Là où Sellars trouve le son qu'il recherche, comme il me le raconte : « Ce manuscrit est un des grands-moments de l'avant-garde musicale du XIVe siècle, qui se jouait à Paris. Il ne s'agit pas d'écrire un spectacle pour un public, mais de se réunir pour créer un changement, politique, économique, judiciaire, spirituel. C'est un manuscrit de transformation. Et la forme est par essence d'avant-garde, alternant images, textes, musique, il n'y a aucune formule ni structure attendue, ça bouge sans cesse. C'est James Joyce ! Mais aussi l'avant-garde russe, qui voit un échange entre musiciens, écrivains, peintres… »

Une musique clandestine

Sellars et Bagby se rencontrent dans les années 80 : le premier monte en scène une série d'opéras de Mozart, l'autre poursuit son travail sur la musique médiévale. Par l'intermédiaire de chanteurs, ils se rencontrent, sympathisent. Sellars a depuis longtemps envie de monter les œuvres d'Hildegarde Von Bingen, « un jour je vais le faire » nous promet-il, mais c'est autour du *Roman de Fauvel* qu'ils s'accordent. Benjamin Bagby l'appelle, lui propose sept chanteuses, et une version a cappella, « ça s'inscrit dans une tradition, qui rejoint les negro-spirituals... C'est touchant cette musique de gens qui n'avaient même pas d'instruments, qui n'avaient que le chant, pour retrouver des forces, et le sens de la justice et de la justesse. Il n'y a pas de personnage. On chante ensemble. C'est une musique partagée, fondamentalement démocratique, il n'y a pas de récit officiel, mais des récits et des contre-récits qui se fondent dans une intégralité. Avec les femmes, cette musique s'ouvre au ciel. »

TRANSFUGE

PAYS :France
PAGE(S) :60-65
SURFACE :482 %
PERIODICITE :Mensuel

JOURNALISTE :Oriane Jeancourt G…

► 1 mars 2022 - N°156



« *Le Roman de Fauvel*, c'est Greta Thunberg qui annonce la fin du monde, et qui appelle à réagir »

Cette musique n'a jamais été donnée en public. Le roman de Fauvel est toujours demeuré un manuscrit clandestin et trouva vie dans des représentations en petit comité. Le spectacle est donc aussi périlleux qu'une création contemporaine. Peter Sellars l'aborde comme il l'a fait il y a trois ans pour *Only the sound remains*, puissante création à Garnier de la musique de Saariaho, à qui il offrait un univers limpide et surdimensionné. Au Châtelet, il cherchera à retrouver le mouvement fondamental de cette musique changeante : « s'y succèdent des lais, des chansons à refrains, des motets, de faux chants grégoriens, enfin toutes sortes de choses, la musique n'est jamais fixée, tout semble toujours possible ».

Pour la narration, Peter Sellars se détache de l'ancien français, et a commandé à la librettiste de *Nixon in China*, Alice Goodman, de nouveaux interludes parlants, qui seront en anglais et français, afin de rendre le spectacle contemporain : « j'ai voulu cela, car pour ceux qui ont écrit ce manuscrit, la parole était urgente, le futur était en jeu. Il faut imaginer ces auteurs

LE ROMAN DE FAUVEL
de Peter Sellars et Benjamin Bagby, Théâtre du Châtelet, du 18 au 26 mars

TRANSFUGE

PAYS :France
PAGE(S) :60-65
SURFACE :482 %
PERIODICITE :Mensuel

JOURNALISTE :Oriane Jeancourt G…

► 1 mars 2022 - N°156



écrire face à un niveau d'injustice, de barbarie inouïe, c'était l'époque de l'expulsion des Juifs, des croisades des Templiers, les jeunes ressentaient la nécessité absolue de réagir. Le premier mot ouvre l'opéra en annonçant que le monde est ruiné, et que le pire a déjà eu lieu. Mais ce ne sont pas les vieux qui le disent, les habituels pessimistes, mais les jeunes ! *Le Roman de Fauvel*, c'est Greta Thunberg qui annonce la fin du monde, et qui appelle à réagir. Comme à notre époque, ce sont les jeunes qui éprouvent le sentiment de la fin du monde, et d'une irréversibilité des choses. Mais, ce que nous raconte Philippe de Vitry, c'est que les grandes institutions ne bougent pas : la catastrophe a lieu, et elles demeurent inchangées. »

TRANSFUGE

PAYS :France
PAGE(S) :60-65
SURFACE :482 %
PERIODICITE :Mensuel

JOURNALISTE :Oriane Jeancourt G…

► 1 mars 2022 - N°156



Un registre sublime

Peter Sellars choisit donc de tourner le dos à la dimension satyrique de Fauvel, pour l'aborder sur le versant tragique : « Ce qui anime la musique, c'est ce sentiment de catastrophe, cette bouillante pulsion. C'est le discours de Dame Fortune qui s'adresse aux êtres humains et qui dit, « on vous a donné un monde magnifique, et qu'est-ce que vous en faites ? Ce n'est pas Dieu, c'est une femme qui parle avec justesse pour rappeler les hommes à l'ordre. Dès qu'elle parle, c'est extraordinaire, notamment cette laie de quinze minutes, dans lequel elle appelle à la *veritas, aequalitas*. Vérité, égalité, ce pourrait être dans Black Lives Matter ! Ce manuscrit possède aussi un désir réel d'arriver vers un avenir neuf. » Si Sellars aime le Moyen-âge, c'est aussi pour les mythes originels qu'il peut y trouver. « J'ai été frappé en observant le manuscrit par une image de femmes poussant un chariot dans le charivari. Ces femmes ne sont qu'à demi-humaines, elles sont les « arlequines », on les retrouvera ensuite comme aulnes, dans *Le Roi des Aulnes*, ce sont des esprits de la forêt qui apportent la possibilité du changement. Des esprits féminins qui chantent la tristesse de l'amour, et les blessures infligées par les gens qui disent « je t'aime ». C'est un moment musical qui est un trésor, on n'a jamais entendu ça. On a placé dans le spectacle ce discours des « arlequines » de 25 minutes. »

La nécessité du vide

Il y a dans cette musique une spiritualité constante et palpable, que Sellars et Bagby décident de sortir des églises, pour la faire entendre sur la scène du Châtelet. Ce mouvement est aussi une volonté de retour aux sources musicales : « Le chant grégorien rejoint une musique qui existait dans les sociétés soufie, bouddhiste, africaine, à la même époque. Au XII[e] siècle, le monde musical était minuscule : c'est très émouvant, ce chant méditatif mondial, qui cherchait à unifier les gens. La musique était alors une expérience commune, ouverte à tous. Fauvel n'est pas une musique du proscenium, c'est une musique qui nous entoure, et nous purifie. Nous sommes dans une société si matérialiste, que nous devons, en art, nous diriger vers le vide. Nous devons aller au plus proche de ce que nous sommes, de ce qu'il y a à l'intérieur de nous-mêmes et qui nous confère nos pouvoirs et nos faiblesses. L'art vocal est si personnel, si intime. La musique a cappella ôte tous les obstacles entre les hommes, c'est une ligne directe qui est établie, d'une honnêteté absolue. On ne peut rien déguiser a cappella. »

Au cours des répétitions à Saint Eustache auxquelles j'ai pu assister cet automne, ce sentiment d'une musique enveloppante s'avérait extrêmement vif. Pour recréer cet effet, Peter Sellars et l'équipe du Châtelet travaillent à un dispositif sonore calqué sur l'acoustique de la Sainte-Chapelle. Nous revoici dans le leitmotiv de Sellars, une recherche de l'épure spirituelle qu'il poursuit de spectacle en spectacle : « La musique traite toujours du monde invisible. J'aime l'art spirituel, parce que j'aime Michel Ange dont la spiritualité dépasse largement la doctrine. La musique spirituelle nous offre une possibilité de mieux respirer, de mieux nous projeter, de mieux nous offrir un imaginaire. » Sellars prévoit des écrans sur lesquels seront projetées des images de la forêt californienne en feu, près de laquelle il vit, à Los Angeles. « Depuis trois ans, ça ne cesse de brûler, la terre est si sèche, et l'air si chargé de fumée, que la Californie n'est plus la même. Au cours de ces feux, en plein jour, c'est la nuit. Ce fut presque notre quotidien en Californie ces trois dernières années. Mais je pense aussi à l'art médiéval quand je vois ces flammes : tout le gothique de l'art de cette époque est calqué sur des images d'incendie. Et bien sûr, les images de flammes, c'est Dieu qui s'adresse à Moïse. On va essayer de trouver cette dimension cosmique dans le spectacle. »

> « La musique spirituelle nous offre une possibilité de respirer, de nous projeter, d'outrepasser notre imaginaire »

Car pour lui, nous sommes dans des temps comparables au XIV[e] siècle, de peste et de destitution politique : « Il faut agir. Aujourd'hui, comme au XIV[e] siècle, les grandes structures du monde ne bougent pas, et ça, c'est tragique. Je parle sur le plan politique et économique. Vérité et égalité demeurent les mots fondamentaux. Et ce sont les jeunes qui nous disent aujourd'hui qu'il faut tout changer. Nous devons faire des spectacles pour partager cette nécessité d'avancer ». Et nous nous souvenons qu'en temps de crise, les plus grandes révolutions esthétiques ont eu lieu ●

Opéra Magazine

PAYS : France
PAGE(S) :18-19
SURFACE :168 %
PERIODICITE : Mensuel

DIFFUSION :(23000)
JOURNALISTE : Mehdi Mahdavi

► **1 mars 2022 - N°180**





RENCONTRES

Benjamin Bagby Peter Sellars

BENJAMIN BAGBY
Né à Evanston (Illinois), en 1950. Chanteur, compositeur et harpiste, se spécialise dans la musique médiévale et fonde l'ensemble Sequentia, avec Barbara Thornton, en 1977. Réalise avec lui de nombreux disques.

PETER SELLARS
Né à Pittsburgh (Pennsylvanie), en 1957. Première mise en scène d'opéra : *Don Giovanni*, au Monadnock Music Festival de Peterborough (New Hampshire), en 1980. Reconnaissance internationale avec la « trilogie Mozart/Da Ponte », créée au PepsiCo Summerfare Festival de Purchase (New York), en 1989, puis jouée à Bobigny, Vienne et Barcelone.



THOMAS AMOUROUX

THOMAS AMOUROUX

ROMAN DE FAUVEL POUR LE XXIE SIÈCLE

Du 18 au 26 mars, au Théâtre du Châtelet, le fondateur de l'ensemble Sequentia et le metteur en scène proposent, en première mondiale, leur adaptation du célèbre poème satirique, composé à Paris, dans les années 1310, dans sa version mise en musique, entre autres par Philippe de Vitry.

Comment avez-vous été amenés à vous emparer du *Roman de Fauvel* ?

Benjamin Bagby. D'abord la musique. Parce que le manuscrit conservé à la BNF est une somme de la musique contemporaine du XIIIe et du début du XIVe siècle, et de toutes les formes connues à cette époque. Les groupes spécialisés dans l'interprétation du répertoire médiéval ont donc toujours été attirés par cette source. Elle fait autorité, parce qu'elle a été réalisée par les meilleurs musiciens, à Paris, dans le centre du monde européen. Le *Roman de Fauvel* marque aussi la transition entre le haut Moyen Âge, période de tradition et de transmission orales, et l'émergence de compositeurs signant leurs œuvres et travaillant dans des conditions fixes, pour les seigneurs ou pour l'Église. C'est vraiment la fin d'une époque, et le début d'une nouvelle – j'irai même jusqu'à dire que la musique de la Renaissance prend ses racines dans ce manuscrit.

Peter Sellars. Ce sont les archives de l'Ircam du XIVe siècle !

B. B. Il s'est, en effet, constitué, autour du *Roman de Fauvel*, un milieu qui attirait les esprits modernistes. Cette histoire, à la fois très attirante et choquante, se déroule dans une période politique spécifique – le règne des derniers descendants directs d'Hugues Capet –, mais touche à des valeurs et des questions universelles, nous menant bien au-delà de l'intérêt que nous pouvons avoir pour des archives datées de 1317. Ces gens éprouvaient les mêmes sentiments que nous. Ils faisaient face aux mêmes dangers, et aux mêmes stupidités. En plongeant dans le *Roman de Fauvel*, nous ouvrons un panorama sur notre vie, ici et maintenant.

Comment ce projet de vous réunir a-t-il vu le jour ?

P. S. C'est une longue histoire, qui remonte à la fin des années 1980. Le *Roman de Fauvel* n'est pas simplement lié au cycle des actualités qui nous obsèdent aujourd'hui. C'est vraiment une épopée, reflétant un moment de crise profonde, pour laquelle il n'existait pas de solution. L'administration en place dans le royaume de France était tordue, paralysée. Un tel niveau d'injustice et de corruption était insupportable, pour un jour, et même un quart d'heure de plus. Et pourtant, rien ne changeait. Que faut-il pour faire bouger l'histoire, à un moment où l'humanité a besoin d'un nouveau souffle, de nouvelles énergies, parce que tous les modèles sont épuisés ? Le manuscrit commence avec plusieurs motets, expliquant que le monde est complètement ruiné, et déjà détruit. Ce constat n'est pas formulé par des personnes âgées, le *Roman de Fauvel* ayant été imaginé par des gens de 25 ans. Nous sommes déjà dans le monde de Greta Thunberg, où les jeunes prennent la parole. C'est un grand choc ! Ce manuscrit témoigne aussi d'une grande impertinence, avec des éléments pornographiques et d'autres révélant une absence totale de respect pour le pouvoir. Mais le *Roman de Fauvel* n'est pas simplement l'équivalent d'une tribune dans le *New York Times* ou *Le Monde* : la critique fait, en effet, appel à Dieu, à la Fortune, aux forces cosmiques. Comment a-t-on pu ruiner une création aussi magnifique ? Notre époque ne sait pas prendre autant de hauteur. L'ouvrage est très touchant, car à la fois urgent, métaphysique, et très physique. Il couvre un spectre extrêmement large, à travers la poésie, la musique, l'enluminure, avec des contrastes très modernes. On peut vraiment goûter à l'avant-garde parisienne du début du XIVe siècle, juxtaposant, de façon incroyable, des éléments contradictoires. Le jeune Philippe de Vitry composait alors ses premiers motets, dont la forme est extraordinaire : trois textes chantés à la fois, tous avec la même urgence, au point qu'on ne peut plus rien comprendre dans le flot d'informations. Qu'est-ce donc, sinon la vie ?

B. B. Comme le dit Peter, les choses les plus basses cohabitent ici avec des éléments parmi les plus savants connus à Paris, centre de la vie ecclésiastique et universitaire du royaume de France. Le grand chant de Philippe Le Chancelier, *Veritas, equitas*, déjà utilisé au XIIIe siècle dans un autre contexte, a été repris, et mis au goût du jour. Cela montre une souplesse artistique incroyable.

Qu'avez-vous tiré du manuscrit pour aboutir au spectacle du Théâtre du Châtelet ?

B. B. Nous avons commencé à discuter avant la pandémie, et avons eu de nombreux échanges pour établir un texte, parce que nous ne pouvions tout utiliser – à moins de créer un spectacle aux dimensions de ceux d'Ariane Mnouchkine, en quatre soirées de cinq heures chacune ! Il a fallu trouver une dramaturgie qui fonctionne dans une durée assez restreinte, tout en racontant l'histoire. Qui est Fauvel ? Que veut-il ? Épouser la Fortune. Que se passe-t-il ensuite, et quel est notre point de vue ? Nous avons essayé de garder l'essentiel.

P. S. Nous nous trouvons, au Châtelet, à deux pas du lieu où le manuscrit a été réalisé. Mais nous sommes aussi dans une situation parallèle. Avec quoi luttons-nous ? Contre quoi faut-il manifester ? À quels défis devons-nous faire face ?

châtelet PARIS

Opéra Magazine

PAYS : France
PAGE(S) :18-19
SURFACE :168 %
PERIODICITE : Mensuel

DIFFUSION :(23000)
JOURNALISTE : Mehdi Mahdavi

► **1 mars 2022 - N°180**



Cette façon de parler, d'agir, de sentir, d'une nouvelle génération s'opposant à quelque chose de figé, nous touche profondément. Les questions environnementales sont très présentes aujourd'hui. Pourquoi avons-nous agi de la manière dont nous l'avons fait dans les années 1980 et 1990 ? C'était un désastre, et nous l'avons accepté, à l'époque. Regardez le résultat ! Le sens de ces interrogations, et du regret, est au cœur de cette musique sublime, au service de textes incroyablement pertinents et aigus. Même en ne connaissant pas un mot de français médiéval et de latin, ces motets nous touchent, tant ils sont à la fois puissants et profonds.

Êtes-vous restés attachés, avec Alice Goodman, autrice de textes complémentaires, à la trame narrative du *Roman de Fauvel* ?

P. S. De même qu'une pièce de Shakespeare ne peut se résumer à son argument, le *Roman de Fauvel* se compose d'une multitude d'éléments – les êtres humains, les plantes, les animaux, l'atmosphère, l'eau, tout ce qui, en somme, est en danger. On ne peut pas passer à côté. Nous avons conçu un spectacle très épuré : seulement sept femmes de l'ensemble Sequentia chantant *a cappella*, ce qui est déjà une richesse incroyable. On associe généralement la période médiévale à la miniature, mais les êtres humains avaient une tout autre dimension. L'imagination est immense, globale... On touche à l'infini. Les textes d'Alice Goodman, dits entre les pièces musicales, font référence au manuscrit original, mais entrent en confrontation avec nos réalités – et sont aussi terriblement drôles !

Quel est le résultat de la confrontation entre le langage médiéval, dans lequel la musique est chantée, et celui, contemporain, des textes parlés ?

B. B. Je n'y vois pas une confrontation, mais une aide. Parce que le public va voir et écouter plusieurs pistes à la fois. À l'opéra, quelqu'un chante, on lit le texte, et cela avance assez lentement – sauf peut-être dans les récitatifs de Mozart. Mais ici, certains textes vont très vite, beaucoup trop vite même, et d'autres bien plus lentement. Ces différences sont tout à fait dans l'esprit médiéval du monde néoplatonicien, où les sphères avaient leur propre musique, et les planètes, la lune, le soleil, chacun leur orbite et leur vitesse. Nous ajoutons des textes parlés, ainsi que les traductions des textes chantés, projetées en français contemporain et en anglais.

Le spectacle aura-t-il une scénographie, au sens classique du terme, ou prendra-t-il plutôt la forme d'une immersion dans le texte et la musique ?

P. S. Au XIVe siècle, le théâtre était une façon de rassembler les gens. Le *Roman de Fauvel* était un manuscrit clandestin, qu'il fallait garder caché, à l'abri d'une cave ou d'une tour, avec quelques personnes réunies autour – sept, peut-être, mais pas plus ! Les motets n'étaient pas joués en public, mais dans l'intimité. Il ne s'agit donc pas simplement d'une « performance », mais d'une façon de débattre, de partager, de participer à un mouvement protodémocratique, ne se basant pas sur une narration et un point de vue uniques. Tous les récits sont possibles, et sujets à discussion. J'adore cela. On ne sortira pas de notre spectacle en disant : « Oh ! C'était charmant ! » Car nous l'avons conçu comme une expérience, à un moment où nous devons faire face, tous ensemble, à de grandes questions, et aussi à nos propres possibilités. La scénographie est assez extraordinaire. Nous avons trouvé un cinéaste, qui a filmé les grands feux des trois dernières années en Californie. Un phénomène qui, quand il est appréhendé dans son immensité, et non miniaturisé sur un écran d'ordinateur, est magnifique, délirant, hallucinant – c'est Dieu s'adressant à Moïse dans les flammes ! Celles-ci racontent leur propre histoire, et quand les images sont ralenties, on peut voir chaque langue de feu. On sent tout ce qui, là-dedans, est à la fois terrible, attirant, magique, spirituel et charnel. Cela a quelque chose d'hypnotique. On y retrouve aussi les formes de l'architecture gothique... Les gens du XIVe siècle passaient beaucoup de temps à regarder le feu. Ici, à Paris, de grands esprits métaphysiques, comme Marguerite Porete, en 1310, ont été brûlés pour leurs écrits. Les flammes sont un témoin.

Sur le plan musical, comment la répartition entre les sept chanteuses s'organise-t-elle ?

B. B. Nous avons ces sept femmes, avec des voix et des tempéraments artistiques très différents. Nous allons à la fois les souder et conserver leur individualité, avec des variations suivant les genres. Les longues pièces, qu'on appelle des lais et qui peuvent durer jusqu'à vingt minutes, sont composées de différentes formes,

Extrait du manuscrit du *Roman de Fauvel*, conservé à la BNF.



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

comme une cantate ou un oratorio médiéval, avec plusieurs points de vue. L'un des plus grands est un débat entre plusieurs figures, qui débouche sur du vide. À l'inverse, on trouve, dans le manuscrit, des sortes de miniatures musicales, en imitation de chant grégorien, imaginées par les auteurs pour commenter l'histoire à certains moments, en changeant le texte, et en trichant un peu avec la mélodie. On croit reconnaître un morceau, et pourtant non. De la plus petite forme à la plus développée, la chose qui unifie le tout est la présence de ces sept voix.

P. S. La plupart des ensembles qui ont osé toucher à la musique du *Roman de Fauvel*, se sont concentrés sur la première partie. À mon avis, c'est comme ne jouer que le premier acte de *Tristan und Isolde* ! Nous faisons le contraire. La majorité du spectacle est basée sur la deuxième partie, que le public entendra pour la première fois. La première partie est dominée par la présence de la Fortune : tout ce qui se passe sur le plan humain et cosmique est géré par une femme. L'image est très forte. Dans la deuxième partie, toutes les femmes se plaignent de l'injustice et du manque d'égalité, non du point de vue politique, mais dans les relations entre les amants. Cette soif et cette recherche de justice, dans la vie quotidienne, sont très émouvantes. Et la musique est d'une beauté, d'une tendresse remarquables.

Qu'en est-il de la dimension zoomorphe du manuscrit, Fauvel étant représenté sous les traits d'un âne ?

P. S. Nous avons beaucoup souffert sur cette question ! Pour nous, Fauvel est le tube de shampoing qu'on prend en main, chaque matin. Il est fait d'un plastique qui ne se décomposera jamais. Il est la raison pour laquelle la forêt indonésienne est détruite, pour produire de l'huile de palme. Fauvel, c'est tout ce qu'on touche, ce qui est lié à des atrocités auxquelles nous participons tous. Nous nous enfonçons dans cette direction, parce que Fauvel n'a plus de limites dans notre monde. On voyait déjà, au XIVe siècle, comment Fauvel fonctionnait, mais jamais on n'aurait pu imaginer ce que nous connaissons aujourd'hui. Comme le résume Alice Goodman : « Vos cadeaux Fauvel, emballés dans du papier Fauvel, déposés dans une boîte Fauvel, expédiés par Fauvel... »

Propos recueillis par MEHDI MAHDAVI

URL :http://www.franceculture.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 15 mars 2022 - 18:09

> Version en ligne

Peter Sellars est l'invité d'Affaires culturelles



ⓘ Publicité

Radio France ne vous demandera jamais de communiquer vos coordonnées bancaires.

DIFFUSÉ LE 15/03/2022
55 min

À retrouver dans l'émission
Affaires culturelles par Arnaud Laporte

A l'occasion de sa nouvelle mise en scène "Roman de Fauvel" au Théâtre du Châtelet , le metteur en scène américain Peter Sellars est au micro d'Arnaud Laporte pour un entretien au long cours.

De la marionnette à l'opéra, en passant par le théâtre et le cinéma, Peter Sellars est un passionné de mise en scène, de l'agencement des temporalités et du dialogue entre les arts. Passionné par la culture française, il est de retour au théâtre du Châtelet pour la mise en scène du "Roman de Fauvel".
L'éveil de l'art

Peter Sellars grandit à Pittsburgh où il découvre la marionnette dès l'âge de dix ans. À quatorze ans, il part faire son lycée à la prestigieuse Phillips Academy, où son style non-conventionnel divise déjà. Il est admis à Harvard, mais il se rend d'abord à Paris où il découvre le théâtre d'avant-garde, il est très marqué par Les Contes d'Hoffman de Patrice Chéreau ainsi que les mises en scènes de Giorgio Strehler. S'il n'est pas au

théâtre, il est à la Cinémathèque où au musée : son appétit d'art est insatiable.
Un très jeune directeur

À Harvard, où il étudie de 1976 à 1980, ses mises en scène divisent, au point qu'il est exclu de l'association théâtrale étudiante. Il crée donc sa propre troupe qui monte Antoine et Cléopâtre de Shakespeare dans une piscine. Il devient à 25 ans le directeur artistique de la Boston Shakespeare Company. Un an plus tard, en 1984, il quitte la Boston Shakespeare Company pour fonder l'American National Theatre au Kennedy Center de Washington.
A travers le monde

Il s'est fait connaître du public parisien par sa trilogie des opéras de Mozart sur des livrets de Da Ponte (Les Noces de Figaro, Don Giovanni, Cosi fan tutte) en 1989 à la MC93. C'est lui qui persuade John Adams d'écrire son premier opéra, qu'il met en scène, et dont il souffle l'idée : la visite de Nixon en Chine. Nixon en Chine est créé à Houston en 1987 et est aujourd'hui l'un des rares classiques lyriques composés depuis.

Parmi ses projets récents, citons la création de la dernière collaboration Adams / Sellars, Girls of the Golden West, à l'Opéra de San Francisco, une nouvelle production de Doctor Atomic à l'Opéra de Santa Fe et une mise en scène du Kopernikus de Claude Vivier pour le Festival D'Automne à Paris.

Sellars a dirigé plusieurs festivals artistiques majeurs, notamment le festival de Los Angeles en 1990 et 1993 et le festival des arts d'Adelaide en 2002. En 2006, il a été directeur artistique de New Crowned Hope, un festival à Vienne pour lequel il a invité des artistes de divers horizons culturels à créer de nouvelles œuvres dans les domaines de la musique, du théâtre, de la danse, du film, des arts visuels et de l'architecture pour la célébration du 250ème anniversaire de la naissance de Mozart. Il a été directeur musical du festival de musique Ojai 2016.
Son actualité :

"Le roman de Fauvel" au Théâtre du Châtelet du 18 au 26 mars 2022

URL :http://www.franceculture.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 15 mars 2022 - 08:02

> Version en ligne

A quoi rêvez-vous, Peter Sellars ?



ⓘ Publicité

Radio France ne vous demandera jamais de communiquer vos coordonnées bancaires.

DIFFUSÉ LE 15/03/2022
1 min

À retrouver dans l'émission
À quoi rêvez-vous ? par Arnaud Laporte

Un court entretien avec un artiste à partir de cette question : à quoi rêvez-vous ? Le metteur en scène Peter Sellars y répond au micro d'Arnaud Laporte.

Peter Sellars• Crédits : Vivien Killilea

Aujourd'hui avec le metteur en scène Peter Sellars qui met en scène, du 18 au 26 mars au Théâtre du Châtelet ,Le Roman de Fauvel, un spectacle musical dirigé par Benjamin Bagby d'après un poème satyrique, étrange et subversif, légué il y a sept cents ans par une poignée d'artistes et d'intellectuels.

Pour écouter le grand entretien avec Peter Sellars dans Affaires Culturelles, cliquer ci-dessous :
Ce contenu fait partie de la sélection
Le Fil CultureUne sélection de l'actualité culturelle et des idées Voir toute la sélection

radioclassique.fr

URL :http://radioclassique.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public

► **14 mars 2022 - 14:33**

> Version en ligne

Le Roman de Fauvel au Théâtre du Châtelet : Peter Sellars en rêvait depuis 25 ans !

A l'occasion de la création de son nouveau spectacle Le Roman de Fauvel au **Théâtre du Châtelet**, Peter Sellars sera, ce lundi 14 mars à 20h, l'invité du Journal du classique. Le Roman de Fauvel sera présenté du 18 au 26 mars sur la scène du **Théâtre du Châtelet**

Au 14ème siècle, un collectif d'artistes et d'intellectuels, pour la plupart anonymes, faisait paraître sous le manteau une satire grinçante du pouvoir, sous la forme d'un vaste ouvrage associant textes, musiques et images. Fasciné par la portée tant esthétique que politique de cet ouvrage, Le Roman de Fauvel, Peter Sellars rêvait, depuis 25 ans, de lui donner vie sur scène. Pour réaliser ce projet, il s'est associé à Benjamin Bagby, chef de l'ensemble de musique médiévale Sequentia et à la librettiste Alice Goodman. Ce spectacle original sera présenté du 18 au 26 mars sur la scène du **Théâtre du Châtelet**. Peter Sellars nous racontera ce soir sa vision de ce manuscrit dénonçant l'injustice et la corruption, dans lequel transparaissent les traumatismes de notre propre société, les abus du pouvoir, la cause des femmes comme les enjeux environnementaux.

Laure Mézan

Retrouvez le Journal du Classique

Retrouvez l'actualité du Classique

Guerre en Ukraine : L'Opéra de Paris et l'Opéra Comique organisent des concerts pour la paix

Guerre en Ukraine : Jugée abusive, la mise à l'écart du chef russe Valery Gergiev fait polémique

Roselyne Bachelot annonce que la France aidera les artistes russes « obligés de s'exiler »

Guerre en Ukraine: Des danseurs de l'Opéra de Kiev prennent les armes

URL :http://franceinter.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 7 mars 2022 - 08:24

> Version en ligne

Roman de Fauvel au Théâtre du Châtelet du 18 au 26 mars 2022



Il y a 700 ans, des artistes et des lettrés écrivaient une satire du pouvoir royal et religieux. Fauvel est l'acronyme de six vices : Flatterie, Avarice, Vilenie, Variété (inconstance), Envie, Lâcheté. Douce dame de bon air

Fauvel, qu'est-ce qu'il te faut ?

Mon cœur, je vous le donne sans réserve

Tu es devenu fou

Je ne suis donc rien pour vous

Dégage, pauvre fou !

Puisqu'il en est ainsi, que faire ?

Jamais je ne te donnerai mon amour

Elles ont des poux au cul, nos dames ! ...

Textes, images & musiques d'un manuscrit clandestin (ca. 1320)

Nouveaux textes Alice Goodman

Arrangement musical Benjamin Bagby

Transcriptions musicales Jasmina Črnčič (monodies), Anna Zayaruznaya (motets)

Sequentia ensemble de musique médiévale

Direction musicale Benjamin Bagby

Chant Stef Conner, Jasmina Črnčič, Esther Labourdette, Hanna Marti, Elodie Mourot, Tessa Roos, Sarah Richards

Récit Alice Goodman et Pauline Cheviller

Mise en scène Peter Sellars

URL :http://franceinter.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

► 7 mars 2022 - 08:24

> Version en ligne

Vidéo (graphisme) Pierre Martin Oriol

Vidéo (montage) Alex MacInnis

Vidéo (tournage) Sean Casey

Costumes Camille Assaf

Lumières James F. Ingalls

Son Julien Aléonard

Dramaturgie Antonio Cuenca Rui

1ER AU 10 MARS
La Maestra
Du 3 au 6 mars, un concours de cheffes d'orchestre fait se succéder 14 candidates placées à la tête du Paris Mozart Orchestra. En complément de cet événement sont donnés des concerts par cette même formation (direction de Claire Gibault, Stephanie Childress) et par l'Orchestre de Paris (direction de Marin Alsop, Rebecca Tong, Holly Hyun Choe, Stephanie Childress).
■ Philharmonie de Paris. 221, avenue Jean-Jaurès, 19e. www.philharmoniedeparis.fr

7 AU 30 MARS
A Quiet Place
C'est le dernier opéra de Leonard Bernstein, dont le livret est de Stephen Wadsworth. On y est plongé au sein d'une famille au moment des funérailles de l'un de ses membres... Cette œuvre très forte du compositeur de *West Side Story* est mise en scène par Krzysztof Warlikowski. Direction de Kent Nagano. Avec notamment Patricia Petibon.
■ Palais Garnier. Place de l'Opéra, 9e. À 20 h ou 14 h 30. 10 € pour les moins de 28 ans le 7. Ensuite : de 25 à 187 €. www.operadeparis.fr

8 AU 11 MARS
Charlotte Rampling et Sonia Wieder-Atherton
Une belle rencontre. La comédienne Charlotte Rampling interprète des sonnets de Shakespeare et la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton, des suites de Bach.
■ Théâtre des Bouffes du Nord. 37 bis, boulevard de La Chapelle, 10e. À 20 h 30. De 14 à 34 €. www.bouffesdunord.com

13 ET 14 MARS
Festival Pianos, pianos
Il invite à voyager en musique dans le temps. Des compositions écrites pour être jouées sur un piano Broadwood de 1848 et sur un piano-machine d'aujourd'hui sont en effet données par Alain Planès, Claudia Chan, Claudine Simon, Maroussia Gentet, Jean Pierre Collot, Ralph van Raat... Le festival est précédé d'événements à la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret.
■ Théâtre des Bouffes du Nord. 37 bis, boulevard de La Chapelle, 10e. Divers horaires. De 12 à 26 €. www.bouffesdunord.com

20 MARS
Thibault Cauvin
Le brillant guitariste exécute des pièces de styles variés : Scarlatti, Albéniz, Piazzolla, Ellington, Jobim.
■ Théâtre des Champs-Élysées. 15, avenue Montaigne, 8e. À 11 h. 15 et 30 €. www.theatrechampselysees.fr

27 MARS
Viole de gambe
Rendu célèbre auprès du grand public grâce au film *Tous les matins du monde* (1991), la viole de gambe est un instrument particulièrement associé à la musique baroque. Il est ici le héros de quatre concerts. Avec Christophe Coin (viole de gambe) et Pierre Hantaï (clavecin) ; Lucile Boulanger (viole de gambe), François Lazarevitch (flûte), Justin Taylor (clavecin) ; L'Achéron (consort de violes) dirigé par François Joubert-Caillet (viole de gambe) ; Grégory Gadebois (récitant) et La Chapelle Harmonique, dirigée par Valentin Tournet (viole de gambe).
■ Maison de la Radio et de la Musique. 116, avenue du Président Kennedy, 16e. À 11 h 30, 15 h 30, 17 h, 18 h 30. De 7 à 16 € (de 10 à 36 € à 18 h 30). www.maisondelaradioetdelamusique.fr

6 AU 17 AVRIL
Mon premier festival d'opéra
Des spectacles pour la jeunesse, dont *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel et Colette, une journée portes ouvertes (le 20 mars). Les mélomanes d'au moins 6 ans sont attendus à l'Opéra Comique !
■ Opéra Comique. Place Boieldieu, 2e. www.opera-comique.com

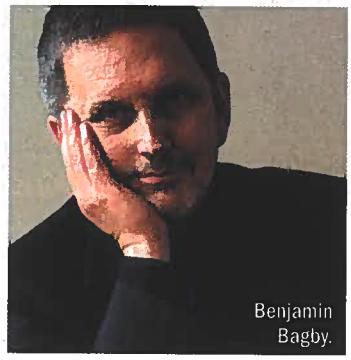
7 AVRIL
Hommage à Camille Saint-Saëns
Le violoncelliste Dominique de Williencourt s'est fait le maître d'œuvre d'une soirée qui réunit d'autres beaux artistes afin de jouer des pièces de Camille Saint-Saëns (1835-1921), dont son fameux Carnaval des animaux. Avec Marina Chiche (violon), Jean Ferrandis (flûte), Vasco Dantas, Christie Julien (piano), Arthur H (narrateur), l'Orchestre Philharmonique Portugais dirigé par Julien Benichou. Mise en espace de Kên Higelin.
■ Théâtre des Champs-Élysées. 15, avenue Montaigne, 8e. À 20 h. De 5 à 85 €. www.theatrechampselysees.fr


© ARTHUR OBEDIA.
Dominique de Williencourt.

INTERVIEW

ROMAN DE FAUVEL, UNE SATIRE MÉDIÉVALE AU CHÂTELET

Roman de Fauvel, une œuvre du XIVe siècle, a pour anti-héros le dit Fauvel, un être à tête d'équidé devenu roi. Son nom se compose des premières lettres des mots flatterie, avarice, vilenie (le v étant écrit en u comme on pouvait le faire à l'époque), variété (inconstance), envie, lâcheté ! Elle fait l'objet d'un spectacle interprété par des chanteuses. Mis en scène par Peter Sellars, il comprend des textes additionnels de la librettiste Alice Goodman et des vidéos. Benjamin Bagby, directeur artistique de l'ensemble de musique médiévale Sequentia, a répondu à nos questions.


Benjamin Bagby.

Qu'est-ce que le _Roman de Fauvel_ ?
C'est une satire qui commente et porte des jugements sur la vie politique et sociale parisienne de son temps. Elle a été conçue à l'époque qu'évoque *Les Rois maudits*, cycle romanesque de Maurice Druon.

Vous en présentez une adaptation...
Adoptant la forme d'un recueil, il se compose de nombreux poèmes et pièces musicales. Si on voulait en donner l'intégrale, celle-ci durerait environ 12 heures ! Nous en proposons des extraits, par exemple la tentative de mariage de Fauvel avec Fortune, laquelle ne veut pas s'unir avec l'incarnation du mal. Aussi se tourne-t-il vers Vaine Gloire...

Il y a quelque chose d'intemporel dans le propos de ce _Roman_...
Il n'est pas nécessaire de connaître le contexte de l'époque pour l'apprécier car il reflète des réalités que nous connaissons. Ainsi, ce qui est dit de la vie politique est toujours valable aujourd'hui.

■ 18 au 26 mars. Théâtre du Châtelet. Place du Châtelet, 1er. À 20 h (15 h le 20 mars). De 7 à 65 €. www.chatelet-

La Terrasse

PAYS :France
PAGE(S) :40-41
SURFACE :32 %
PERIODICITE :Mensuel

DIFFUSION :(76300)

► 1 mars 2022 - N°297





classique / opéra

Entretien / Benjamin Bagby

Roman de Fauvel

THÉÂTRE DU CHÂTELET / CONCEPTION ET DIRECTION MUSICALE **BENJAMIN BAGBY** / **ENSEMBLE SEQUENTIA** / MISE EN SCÈNE **PETER SELLARS**

Benjamin Bagby, l'un des principaux ambassadeurs de la musique et des grands textes médiévaux depuis plus de quarante ans, a conçu pour le Châtelet un spectacle autour du célèbre *Roman de Fauvel* (début du XIVe siècle) mis en scène par Peter Sellars. Sur scènes, sept chanteuses de l'ensemble Sequentia redonnent vie à ce personnage mi-homme mi-bête, allégorie des vices de son temps.

Votre travail pour le spectacle a commencé avec la fréquentation du manuscrit conservé à la Bibliothèque Nationale. Pouvez-vous nous parler de ce document ?

Benjamin Bagby : Se retrouver ensemble, avec Peter Sellars et les chanteuses autour du manuscrit original de 1320, le plus ancien conservé du *Roman de Fauvel*, a été un moment absolument magique. C'est un témoin de l'histoire, de la musique, de la poésie, de la peinture française auxquels ont participé les jeunes clercs de la chancellerie de Philippe le Bel. Au texte (6000 vers !) s'ajoutent des images, certaines très détaillées, et d'autres juste esquissées, dans un style très « *Charlie Hebdo* ». Il y a également beaucoup de musique : cent soixante-neuf pièces musicales, qui sont à la fois de la musique « ancienne » (celle de l'École de Notre-Dame notamment), reproduite, arrangée ou pastichée, mais aussi des compositions contemporaines, plus expérimentales, des polyphonies, des motets à trois voix, très virtuoses, que l'on doit probablement à Philippe de Vitry. La notation musicale est innovante et très soignée.

Comment avez-vous choisi parmi tant de matériau pour le spectacle ?

B. B. : On a beaucoup changé d'avis ! Que faut-il mettre en avant ? Comment construire un chemin pour le public ? Il y aura des chants monodiques – comme le *Lai des Hellequines*, un long débat sur l'amour, qui est presque un petit opéra – et quatre ou cinq motets. Nous avons retenu les pièces qui touchent au cœur du problème que Fauvel met en exergue : le mal dans la société. Fauvel, c'est l'incarnation de ce qui est faux, de la corruption, de tous les vices. Il nous montre un monde « retourné » où les hommes se conduisent comme des bêtes, ou la lune et le soleil échangent leur place, où l'on ne peut plus compter sur rien, où l'on

La Terrasse

PAYS :France
PAGE(S) :40-41
SURFACE :32 %
PERIODICITE :Mensuel

DIFFUSION :(76300)

► 1 mars 2022 - N°297



© Benjamin Bagby

Peter Sellars et son équipe, ainsi que trois chanteuses de l'ensemble Sequentia découvrent le manuscrit original du *Roman de Fauvel* à la Bibliothèque Nationale.

« Fauvel, c'est l'incarnation de ce qui est faux, de la corruption, de tous les vices. »

court vers la destruction. Ce n'est pas très loin de notre monde actuel.

Pour l'aspect scénique, garderez-vous l'imagerie du manuscrit ?

B. B. : Je ne peux pas parler pour Peter, mais peut-être plus que les images, parfois stylisées – Fortune ou Fauvel, mi-homme mi-cheval (parfois le corps, parfois la tête) –, je sais qu'il a été très touché par l'utilisation des couleurs : l'argent, l'or, la lumière. Ce qui est sûr, c'est que ce ne sera pas une production « médiévale », ce ne sera pas *Game of Thrones* !

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre du Châtelet, Place du Châtelet, 75001 Paris. Les 18, 22, 23, 25 et 26 mars à 20h, dimanche 20 mars à 15h. Tél. : 01 40 28 28 40.

Arts In The City

PAYS : France
PAGE(S) :124-127
SURFACE :357 %
PERIODICITE : Mensuel

► **1 mars 2022 - N°70**

Spectacles

MAR. 02



IL NERONE - Opéra

Du 2 au 12 mars 2022

Plongez dans les heures les plus sombres d'une Rome dévastée entre violences et passions, au cœur de laquelle se croisent les intrigues et le triomphe de l'Amour adultère. En ressort une mosaïque puissante mêlant théâtre, chant et musique.

▶ ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET - 75009
Dates et horaires variables
De 8 à 36 €

MAR. 03



ÉTIENNE A.

Seul en scène

Du 4 mars au 30 avril 2022

Étienne, jeune travailleur à l'entrepôt de nuit d'Amazon, nous fait part de ses pensées et de son quotidien qu'il partage avec les invisibles de la société. Portrait poétique d'un homme qui cherche sa place et qui se surprend parfois.

▶ LA SCALA
Du ven. au sam. à 19h30, dim. à 15h30 jeu. 10/04, puis du jeu. au sam. à 19h30 jeu. 30/04
De 13 à 29 €

MAR. 05



LA DANSE DU SOLEIL

Opéra ballet

Les 5 et 6 mars 2022

Par un périple musical fascinant qui oscille entre la grâce de Lully et le tourment de Mozart, ce spectacle chorégraphique met en scène 30 musiciens et danseurs pour une invitation à un voyage mystique entre la vie et la mort.

▶ LA SCALA - 75010
Le 5/03 à 19h et le 6/03 à 17h30 - De 15 à 35 €

MAR. 08



BIOGRAPHIE : UN JEU

Comédie dramatique

Du 8 mars au 3 avril 2022

Et s'il pouvait rejouer, modifier, embellir les grands moments de sa vie ? Et surtout, s'il pouvait en éviter certains, comme celui de sa rencontre avec Antoinette ? Réécrire sa biographie : telle est la règle du jeu de ce puzzle de vie.

THÉÂTRE DU ROND-POINT
75008 - Avec J. Garcia et C. Le Bois - Du mar. au sam. à 21h, dim. à 15h - De 14 à 40 €

MAR. 08



LE CIEL DE NANTES

Contemporain

Du 8 mars au 3 avril 2022

Sur scène, trois générations d'une même famille partagent 50 ans de questionnements, de non-dits et de vérités, au cœur d'un cinéma désaffecté. Des histoires entrecroisées qui forment un récit tendre.

▶ THÉÂTRE DE L'ODÉON
75006 - De et par C. Honoré. Du mar. au sam. à 20h, le dim. à 15h - De 6 à 41 €

MAR. 08



J'AVAIS MA PETITE ROBE À FLEURS

Thriller

Du 8 au 27 mars 2022

À 26 ans, Blanche doit déballer son intimité à la télé, qui souhaite obtenir le témoignage de son viol. Un thriller poignant qui dresse le portrait d'une femme abusée par l'exploitation de sa parole dans l'univers médiatique.

▶ THÉÂTRE DU ROND-POINT
75008 - Avec A. De Lencquesaing. Du mar. au sam. à 20h30, dim. à 15h30 - De 14 à 33 €

Arts In The City

PAYS : France
PAGE(S) :124-127
SURFACE :357 %
PERIODICITE : Mensuel

► **1 mars 2022 - N°70**



MAR. 10



100% CUBAN

Danse cubaine

Du 10 au 18 mars 2022

Une splendide mise à l'honneur de la culture cubaine, dans une représentation orchestrée par le renommé Carlos Acosta. Partez pour Cuba dans ce spectacle virtuose où l'amour de la danse est au rendez-vous !

THÉÂTRE NATIONAL CHAILLOT - 75016
Jeu. à 19h30, ven. et sam. à 20h30, dim. à 15h30
De 8 à 43 €

MAR. 10



LA LETTRE D'EVITA

Tango - Du 10 mars au 7 mai 2022

Un spectacle intime construit autour de la pensée d'Eva Perón, actrice et femme politique au destin invraisemblable. Entre textes et tangos, se dévoile un personnage légendaire dont les paroles intenses résonnent encore aujourd'hui.

THÉÂTRE L'ESSAÏON - 75004 - De et avec C. Ormsen
Du jeu. au sam. à 21h30
De 15 à 25 €

MAR. 12



EST-CE QUE J'AI UNE GUEULE D'ARLETTY ?

Musical - Du 12 mars au 30 juillet 2022

Le grand retour du spectacle aux 2 Molières ! Arletty y devient maîtresse de cérémonie, accompagnée de 3 comédiens et d'un musicien qui nous entraînent dans un biopic à l'euphorie communicative où prennent vie 35 personnages comiques et attachants.

THÉÂTRE MICHEL - 75008
De et avec E. Menant - Du mar. au sam. à 21h, sam. et dim. à 16h30 - De 17 à 44 €

MAR. 18



ROMAN DE FAUVEL

Spectacle musical

Du 18 au 26 mars 2022

Une allégorie grinçante, dans laquelle une bête monstrueuse est à la tête d'une nation où mensonges et corruption font loi, questionnant ainsi la dualité entre pouvoir et chaos. Et si notre époque était un nouveau Moyen-Âge ?

THÉÂTRE DU CHÂTELET
75001 - Mar., mer., ven. et sam. à 20h, dim. à 15h - De 7/65 €

MAR. 21



LIVE MAGAZINE

Journal vivant

Les 21 et 22 mars 2022

Sur scène, les uns après les autres, défilent journalistes, photographes, dessinateurs et artistes de tous horizons. La raison de leur présence ? Vous raconter une histoire, qu'elle soit intime ou universelle, grâce à des mots, des images et des sons.

THÉÂTRE LIBRE
75010 - Les 21/03 et 22/03 à 20h - De 10 à 45 €

MAR. 23



CENDRILLON

Opéra - Du 23 mars au 28 avril 2022

Pour l'entrée de Cendrillon dans le répertoire de l'Opéra de Paris, la direction artistique nous plonge au-delà du conte emblématique de Perrault, jusqu'à atteindre la nature profonde et l'affranchissement de ses personnages.

OPÉRA BASTILLE - 75012
Les 23, 26, 29 mars et les 1er, 4, 7, 30, 31, 3, 10, 19, 23, 25 et 28 avril à 19h30 - De 15/171 €

Arts In The City

PAYS : France
PAGE(S) :124-127
SURFACE :357 %
PERIODICITE : Mensuel

► **1 mars 2022 - N°70**

Spectacles

MAR. 30



HAPPY

One man show

Du 30 mars au 2 juillet 2022

L'humoriste québécois revient sur la scène parisienne pour vous poser une question : êtes-vous vraiment heureux ? Si la réponse vous échappe, Anthony Kavanagh saura vous donner la sienne dans un spectacle à l'énergie contagieuse et au rire garanti !

THÉÂTRE DE LA GAÎTÉ MONTPARNASSE - 75014
Du 30/03 au 9/04, du 23/04 au 14/05 et du 8/06 au 2/07
Du mer. au sam. à 19h
De 30 à 46 €

MAR. 30



MOI AUSSI J'AI VÉCU

Seul en scène

Du 30 mars au 17 avril 2022

Écrivain à l'enfance tourmentée, Hélios Azoulay revient sur les planches pour mettre en scène son nouveau livre, dans lequel il fait face au fantôme de son père disparu 35 ans auparavant. Histoire morcelée d'un fils étourdi par la vie.

THÉÂTRE DU ROND-POINT
75008 - De et avec H. Azoulay
Du mar. au sam. à 20h30, dim. à 15h30 - De 14 à 33 €

AVR. 02



LA BAYADÈRE

Ballet

Du 2 avril au 6 mai 2022

Spectacle flamboyant, le ballet de Rudolf Noureev conte des amours impossibles au cœur d'une Inde fantasmée. Scintillant par ses décors et costumes majestueux, le spectacle est une véritable ode à la danse et un trésor de la chorégraphie.

OPÉRA BASTILLE
75012 - Dates et horaires variables - De 15 à 150 €

AVR. 03



TIC-TAC

Magie

Le 3 avril 2022

Le célèbre magicien Dani Lary revient au Palais des Congrès pour son show impressionnant « Tic Tac », qui réunit ses plus grandes créations et illusions diffusées à la télévision et sur scène depuis maintenant 20 ans.

PALAIS DES CONGRÈS
75017 - Le 3 avril 2022 à 18h
De 28 à 95 €

AVR. 07



PRESQUE

One man show

Les 7, 8 et 9 avril 2022

Mis en scène par Fary, le nouveau spectacle de Panayotis Pascot, joyeux mélange entre thérapie de groupe et stand-up, promet un récit initiatique tout en humour. Laissez-vous porter par l'univers du jeune homme qui négocie avec lui-même.

THÉÂTRE BOBINO
75014 - Les 7/04, 8/04 et 9/04 à 21h - De 19 à 44 €

AVR. 07



D'UN CORPS À L'AUTRE

Contemporain

Du 7 au 17 avril 2022

Le récit de Nicolas, jeune autiste qui voit ses parents embarqués dans un tourbillon fantastique de l'inconnu lors de son diagnostic. Une pièce de théâtre multimédia présentée comme une ode à la vie.

THÉÂTRE DOUZE
75012 - De et avec E. Bertrand - Du jeu. au sam. à 20h et dim. à 15h30
Pl. : 15,50 €

Arts In The City

PAYS : France
PAGE(S) :124-127
SURFACE :357 %
PERIODICITE : Mensuel

► **1 mars 2022 - N°70**



AVR. 09



C'EST COMME ÇA (SI VOUS VOULEZ)

Comédie
Du 9 au 24 avril 2022
Ponza semble séquestrer sa femme, et Frola raconte aux voisins qu'il lui interdit de rendre visite à sa fille. Mais alors qui est vraiment fou, le gendre ou la belle-mère ? Plus on court après la vérité, plus elle nous échappe…

THÉÂTRE LA TEMPÊTE
75012 - Du mar. au sam. à 20h, dim. à 16h - De 8 à 22 €

AVR. 13



LA PRINCESSE AUX PETITS POIS

Spectacle familial - Du 13 avril au 8 juin 2022
Comédiens, musiciens et chanteurs forment un trio au cœur de cette opérette pleine d'humour et de légèreté, dans laquelle le Prince et la Princesse trouvent leur bonheur dans les petits riens du quotidien !

THÉÂTRE ESSAÏON - 75004
Du 13/04 au 17/04 et du 14/05 au 8/06 - Le mer., ven. et dim. à 16h. De 12 à 15 €

AVR. 13



CAROLINE VIGNEAUX CROQUE LA POMME

One woman show
Du 13 au 16 avril 2022
Caroline Vigneaux retrouve son public au beau milieu du Jardin d'Eden, où elle y croque la pomme de l'arbre de la connaissance : secrets jamais abordés et aveux garantis ! Un spectacle nommé dans la catégorie Humour des Molières 2019.

L'OLYMPIA - 75018
Du mer. au sam. à 20h30
De 28 à 59 €

AVR. 19



SNOW THERAPY

Contemporain
Du 19 au 24 avril 2022
Une histoire a-t-elle plusieurs versions ? C'est ce qu'interroge cet oppressant huis-clos aux frontières du psychodrame, où un couple se retrouve totalement ébranlé à la suite d'une avalanche dont ils sont sortis in extremis.

THÉÂTRE DU RD-POINT 75008
Avec A. Lutz et J. Depardieu
Du mar. au sam. à 20h30, sam. 23 à 15h et 20h30, dim. 24 à 15h et 21h - De 14 à 49 €

AVR. 20



TOUJOURS EN DOUCEUR

One man show
Les 20, 21 et 22 avril 2022
Après 7 ans d'absence, c'est le grand retour de Jérôme Commandeur sur les planches. L'adepte de l'humour grinçant réunit son public autour de sujets pour le moins variés, passant des régimes diététiques à la Corée du Nord !

L'OLYMPIA - 75018
Du mer. au ven. à 20h
De 39 à 69 €

AVR. 22



LES FOURBERIES DE SCAPIN – Classique –

Du 22 avril au 10 juil. 2022
Jouée plus de 1500 fois par les Comédiens-Français, la pièce de Molière au Valet le plus célèbre est reprise pour célébrer les 400 ans de la naissance de l'auteur, cette fois sous la direction de Denis Podalydès. Un classique dont on ne se lasse pas !

COMÉDIE FRANÇAISE
75001 - Dates et horaires variables - De 5 à 47 €

cadences

PAYS : France
PAGE(S) :6
SURFACE :39 %
PERIODICITE : Mensuel

► **1 mars 2022 - N°352**





COUP DE CŒUR

Benjamin Bagby, direction
Le Roman de Fauvel

Du 18 au 26 mars (Théâtre du Châtelet)



© Thomas Amouroux

Avec le *Roman de Renart* dont il s'inspire, le *Roman de Fauvel* figure parmi les monuments de l'art médiéval. Né dans les années 1310 sous la plume de Gervais du Bus, que sa fonction de notaire royal place en première loge pour observer la corruption régnant dans la cour de Philippe Le Bel, le manuscrit met en scène *Fauvel* (« faux-vel », c'est-à-dire hypocrisie dissimulée, mais aussi acronyme de Flatterie, Avarice, Vilénie, Variétés, Envie et Lâcheté). Cet être grotesque (âne ou cheval selon les lectures) règne sur une cour composée de personnages dévoyés dont il boit les flatteries. Désireux d'épouser la divine Fortune, Fauvel doit se contenter de Vaine Gloire dont il aura maints enfants, autant de fléaux qui iront infester le monde. Cette allusion à peine atténuée à la monarchie française et, plus généralement, aux sphères dirigeantes indignes, nous est parvenue sous la forme de deux manuscrits qui contiennent des passages musicaux signés par le grand Philippe de Vitry, lui-même grand de ce monde, puisqu'il est couronné évêque de Meaux en 1351. Vitry est surtout l'auteur d'un traité arborant le titre glorieux d'*Ars Nova* publié vers 1320, acte fondateur d'une nouvelle manière d'appréhender la musique pour la rendre plus expressive, dont *Fauvel* constitue l'une des premières applications concrètes.

Deux grands artistes s'associent pour offrir aux mélomanes parisiens cette satire d'une violence inouïe. Avec des textes de sa vieille complice Alice Goodman, Peter Sellars s'attachera à souligner les résonances étrangement contemporaines du texte de Gervais du Bus, tandis que Benjamin Bagby, à la tête de son légendaire ensemble Sequentia (ici sous sa forme exclusivement féminine) exaltera de nouveau une musique qu'il défend depuis des décennies.

l'officiel des spectacles

PAYS : France
PAGE(S) : 1
SURFACE : 102 %
PERIODICITE : Hebdomadaire

DIFFUSION : 81090

► **9 mars 2022 - N°3853**

NOUVELLE ÉDITION

l'officiel des spectacles

DU MERCREDI 9 AU MARDI 15 MARS 2022 N°3853

cette semaine

M 06240 F: 1,80 €



PAYS :France
PAGE(S) :8
SURFACE :12 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :Théâtre
DIFFUSION :81090

► 23 mars 2022 - N°3855





ROMAN DE FAUVEL - Châtelet *(Spectacles musicaux)*

Spectacle musical - Fauvel est une bête monstrueuse et stupide, qui gouverne un pays où le mensonge et la corruption triomphent joyeusement. Il est soutenu par une foule de ministres, gens de pouvoirs et multimillionnaires qui le flattent éhontément, lui lustrent le poil avec soin et lui astiquent le postérieur sans jamais l'égratigner. Pendant ce temps, le chaos triomphe, la nation s'affaiblit, et tout s'affole. Une histoire drôlement moderne léguée il y a 700 ans par une poignée d'artistes et d'intellectuels ayant rédigé et fait circuler cette satire étrange et subversive. **Jusqu'au 26 mars.**

PAYS : France
PAGE(S) :58
SURFACE :9 %
PERIODICITE : Hebdomadaire

RUBRIQUE : Théâtre
DIFFUSION :81090

► **9 mars 2022 - N°3853**





CHÂTELET, 1 pl. du Châtelet (1er). M° Châtelet. (2046 pl.) 01 40 28 28 40 (10h-13h / 14h30-17h30 lun au ven).

Mer, ven, sam, mar 20h. Dim 15h. À partir du 18 mars Pl. de 52 à 65€ :

De Philippe de Vitry, Alice Goodman, mise en scène Peter Sellars, dirigé par Benjamin Bagby. Avec Stef Conner, Jasmina rn i , Esther Labourdette, Hanna Marti, Elodie Mourot, Tess Roos, Sarah Richards :

ROMAN DE FAUVEL

Une bête monstrueuse et stupide gouverne un pays où le mensonge et la corruption triomphent joyeusement. Elle est soutenue par une foule gens de pouvoirs alors que le chaos triomphe. (2h)

PAYS :France
PAGE(S) :55
SURFACE :9 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :Théâtre
DIFFUSION :81090

► 2 mars 2022 - N°3852





CHÂTELET, 1 pl. du Châtelet (1er). M° Châtelet. (2046 pl.) 01 40 28 28 40 (10h-13h / 14h30-17h30 lun au ven).

Mer, ven, sam, mar 20h. Dim 15h. À partir du 18 mars Pl. de 52 à 65€ :

De Philippe de Vitry, Alice Goodman, mise en scène Peter Sellars, dirigé par Benjamin Bagby. Avec Stef Conner, Jasmina rn i , Esther Labourdette, Hanna Marti, Elodie Mourot, Tess Roos, Sarah Richards :

ROMAN DE FAUVEL

Une bête monstrueuse et stupide gouverne un pays où le mensonge et la corruption triomphent joyeusement. Elle est soutenue par une foule gens de pouvoirs alors que le chaos triomphe. (2h)

URL :http://www.Offi.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Régional et Local

► 28 février 2022 - 00:27

> Version en ligne

Roman de Fauvel



1. Accueil
2. Théâtres
3. Spectacles musicaux

Le spectacle
Plan d'accès
Avis

(© DR)" id="34999036"> ThéâtresSpectacle musicalSpectacles musicaux57,5-71,5 €
RÉSERVATION

De Philippe de Vitry, Alice Goodman, mise en scène Peter Sellars, dirigé par Benjamin Bagby. Avec Stef Conner, Jasmina Črnčič, Esther Labourdette, Hanna Marti, Elodie Mourot, Tess Roos, Sarah Richards.

Genre : Spectacle musical
Lieu : **Théâtre du Châtelet**, Paris 1er
Date de début : 18 mars 2022
Date de fin : 26 mars 2022
Durée : 2h

Pour le confort et la santé de tous, merci de respecter les consignes sanitaires mises en œuvre par les lieux culturels : présentation d'un "pass sanitaire", port du masque, usage de gel hydroalcoolique et distanciation physique.
Présentation

Fauvel est une bête monstrueuse et stupide, qui gouverne un pays où le mensonge et la corruption triomphent joyeusement. Il est soutenu par une foule de ministres, gens de pouvoirs et multimillionnaires qui le flattent éhontément, lui lustrent le poil avec soin et lui

URL :http://www.Offi.fr/
PAYS :France
TYPE :Web Régional et Local

► 28 février 2022 - 00:27 > Version en ligne

astiquent le postérieur sans jamais l'égratigner. Pendant ce temps, le chaos triomphe, la nation s'affaiblit, et tout s'affole. Une histoire drôlement moderne léguée il y a 700 ans par une poignée d'artistes et d'intellectuels ayant rédigé et fait circuler cette satire étrange et subversive.

Cette allégorie grinçante est portée à la scène par Peter Sellars, familier du Châtelet depuis la fin des années 1990 et qui a acquis une renommée internationale pour ses interprétations novatrices de chefs-d'œuvre anciens. Il fait de nouveau équipe avec Alice Goodman, la librettiste de l'opéra *Nixon in China* de John Adams. Elle composera un nouveau texte venant s'intercaler entre les pages musicales de Fauvel, où un exquis pastiche de romans médiévaux alternera avec une peinture délicieusement corrosive de notre monde actuel.

L'événement **Roman de Fauvel** est référencé dans notre rubrique **Spectacles musicaux**.
Derniers avis

Il n'y a pas encore d'avis sur Roman de Fauvel !



Principaux artistes liés à l'événement
Peter Sellars : au théâtre, Peter Sellars est à l'affiche de *La Petite Renarde rusée* (Philharmonie de Paris) en 2019, *Les Larmes de Saint-Pierre* (Philharmonie de Paris) en 2019 ou encore *Flexn* (Grande Halle de la Villette) en 2018.

Esther Labourdette : au théâtre, Esther Labourdette est à l'affiche de *Opéras en un acte* (Théâtre Ranelagh) en 2016.

URL :http://www.Offi.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Régional et Local

► **28 février 2022 - 00:27** **> Version en ligne**

Adresse du lieu **Théâtre du Châtelet**

Adresse : 1 place du Châtelet 75001 Paris 1er

Métro : Châtelet (1/4/7/11/14)
Plan d'accès **Théâtre du Châtelet** - Paris 1er
1 place du Châtelet

Donner mon avis sur Roman de Fauvel





Newsletter

Chaque mercredi, le meilleur des sorties culturelles à Paris.

Réseaux sociaux

Suivez-nous sur Instagram, Facebook ou Twitter :



URL :http://www.sortiraparis.com/
PAYS :France
TYPE :Web Régional et Local

► 11 mars 2022 - 08:00

> Version en ligne

Roman de Fauvel, le spectacle musical médiéval au théâtre du Châtelet



Par Laura B. · Publié le 9 mars 2022 à 12h46

Le **théâtre du Châtelet** met à l'honneur la musique et les textes médiévaux avec "Roman de Fauvel". Ce spectacle musical, à l'affiche du 18 au 26 mars 2022, met en parallèle le Moyen-Âge et notre époque.

Le **théâtre du Châtelet** programme ***Roman de Fauvel***, un **spectacle musical** qui compare notre époque au **Moyen-Âge**. Le **spectacle** est à l'affiche du **18 au 26 mars 2022**.

Ce **spectacle**, écrit par la librettiste **Alice Goodman**, s'inspire notamment des textes, images et musiques qui composent un **manuscrit clandestin** du **Moyen-Âge**, conservé à la BNF. La narration est ainsi en français et en anglais et les parties chantées en **ancien français** et **latin**. C'est pourquoi le **spectacle** est surtitré en anglais et en français.

- À lire aussi
- Alice : le nouveau spectacle de la compagnie Momix aux Folies Bergère
- Que faire à Paris cette semaine du 7 au 13 mars 2022

Roman de Fauvelmet en scène Fauvel, une bête stupide et monstrueuse, gouvernant un pays où corruption et mensonges sont légion. Fauvel est soutenu par de nombreux ministres, gens de pouvoirs et multimillionnaires qui le flattent, lui passent la brosse à reluire et la pommade dans le dos. Et, pendant ce temps, la nation s'affaiblit et le chaos triomphe.

En 2022, c'est **Peter Sellars** qui met en scène ce ***Roman de Fauvel***, interprété par **7 chanteuses** de l'ensemble de musiques anciennes Sequentia, spécialisé dans la **musique médiévale**. Le pitch de ce **spectacle**, entre **pastiche** de **romans médiévaux** et description corrosive de notre **monde actuel** ne peut que nous rappeler *Ça ira (1) Fin de Louis* de Joël Pommerat.

Roman de Fauvel

Théâtre du Châtelet "> **Théâtre du Châtelet** , Paris Du 18 au 26 mars 2022 Durée : 2 heures avec entracte

MUSIQUE & DANSE, En langue étrangère, Théâtre musical

Fauvel est une bête monstrueuse et stupide, qui gouverne un pays où le mensonge et la corruption triomphent joyeusement. Il est soutenu par une foule gens de pouvoirs alors que le chaos triomphe. Une satire étrange et subversive qui nous a été léguée il y a sept cents ans : *Le Roman de Fauvel*. Cette allégorie grinçante est portée à la scène par **Peter Sellars**, en compagnie de sept chanteuses de l'ensemble de musique ancienne Sequentia et de son directeur artistique, **Benjamin Bagby**.

En français et anglais pour le texte de narration / latin et ancien français pour les parties chantées - Surtitrage français et anglais.

Et si notre époque était un nouveau Moyen-Age ?

Fauvel est une bête monstrueuse et stupide, qui gouverne un pays où le mensonge et la corruption triomphent joyeusement. Il est soutenu par une foule de ministres, gens de pouvoirs et multimillionnaires qui le flattent éhontément, lui lustrent le poil avec soin et lui astiquent le postérieur sans jamais l'égratigner. Pendant ce temps, le chaos triomphe, la nation s'affaiblit, et tout s'affole. Cette histoire drôlement moderne nous a été léguée il y a sept cents ans par une poignée d'artistes et d'intellectuels ayant rédigé et fait circuler une satire étrange et subversive : Le Roman de Fauvel, dont un somptueux manuscrit, où cohabitent pêle-mêle textes, vignettes illustrées et partitions musicales, est conservé à la Bibliothèque Nationale.

Cette allégorie grinçante est portée à la scène par Peter Sellars, en compagnie de sept chanteuses de l'ensemble de musique ancienne Sequentia et de son directeur artistique, Benjamin Bagby. Sequentia s'est spécialisé dans le répertoire médiéval, et plus particulièrement dans la musique à texte ou accompagnant de grandes narrations – aussi donnera-t-il vie comme nul autre à ce foisonnant Roman. Peter Sellars, familier du Châtelet depuis la fin des années 1990 (El Niño, L'Amour de loin, Le Grand Macabre…), a quant à lui acquis une renommée internationale pour ses interprétations novatrices de chefs-d'œuvre anciens et pour ses collaborations avec de nombreux artistes. À cette occasion, il fait à nouveau équipe avec Alice Goodman, la librettiste de l'opéra Nixon in China de John Adams devenu instantanément un classique du XXe siècle. Cette dernière composera un nouveau texte venant s'intercaler entre les pages musicales de Fauvel, où un exquis pastiche de romans médiévaux alternera avec une peinture délicieusement corrosive de notre monde actuel.

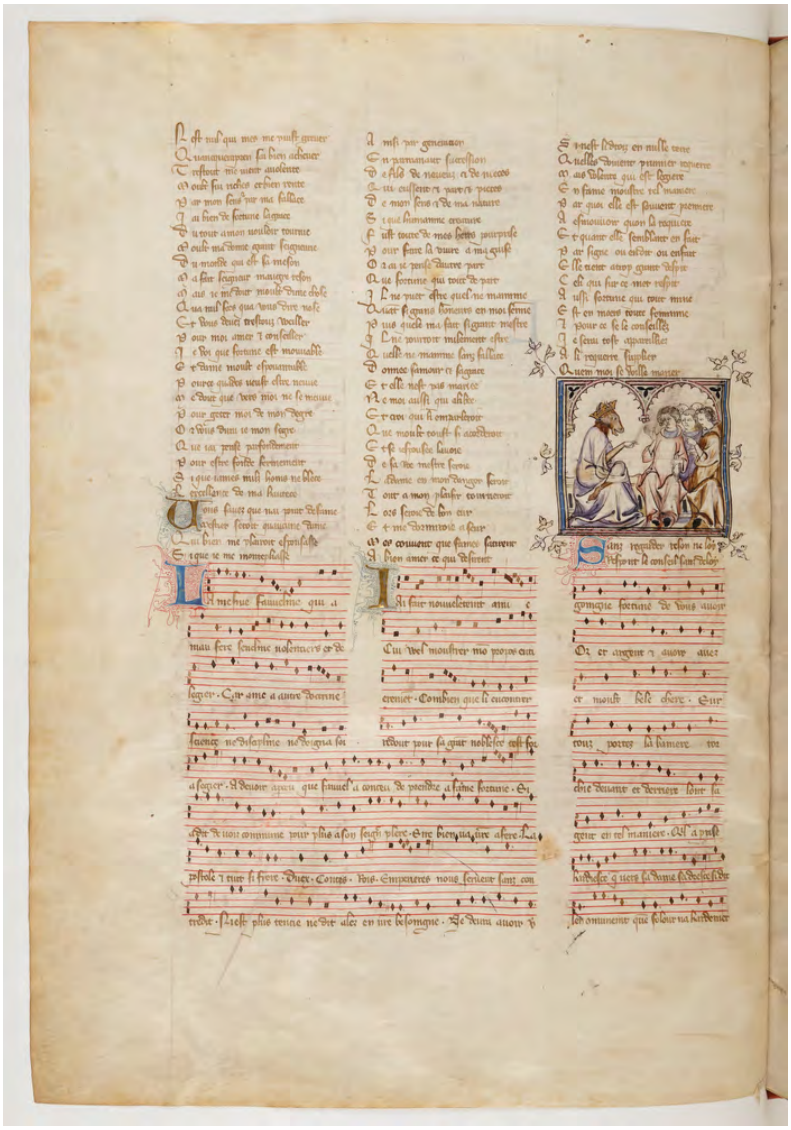
UNIDIVERS.FR
LE WEB CULTUREL BRETON

URL :http://www.unidivers.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Régional et Local

► **5 mars 2022 - 06:14**

> Version en ligne

Le Roman de Fauvel ou la satire mise en musique au XIVe siècle INHA,Galerie Colbert,auditorium Jacqueline Lichtenstein Paris mardi 8 mars 2022



Catégorie d'évènement:
- Paris

Le Roman de Fauvel ou la satire mise en musique au XIVe siècle INHA,Galerie

UNIDIVERS.FR
LE WEB CULTUREL BRETON

URL :http://www.unidivers.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Régional et Local

► **5 mars 2022 - 06:14**

> Version en ligne

Colbert,auditorium Jacqueline Lichtenstein, 8 mars 2022, Paris.
Le Roman de Fauvel ou la satire mise en musique au XIVe siècle
INHA, Galerie Colbert, auditorium Jacqueline Lichtenstein, le mardi 8 mars à 18:15
Extraordinaire brûlot à l'encontre du pouvoir royal à l'aube du xive siècle, alors que maints scandales entachaient la monarchie capétienne, le Roman de Fauvel met en scène le cheval Fauvel, allégorie de tous les vices humains et du désordre du monde. Vers 1317, ce texte a fait l'objet d'une version augmentée qui a été réunie avec divers autres écrits dans le manuscrit français 146. Texte, image et musique y sont savamment imbriqués dans une caricature au vitriol des puissants, qui a conservé toute son actualité aujourd'hui. À l'occasion de la présentation de ce manuscrit, les pièces musicales qu'il renferme feront l'objet d'une performance par des voix de femmes de l'ensemble Sequentia sous la direction de Benjamin Bagby, en lien avec la mise en scène du Roman de Fauvel par Peter Sellars au **théâtre du Châtelet.** **Intervenants** Benjamin Bagby (Ensemble Sequentia), Charlotte Denoël (BnF), Peter Sellars **En partenariat avec le **théâtre du Châtelet**** _____ **À propos des Trésors de Richelieu** La Bibliothèque nationale de France, l'Institut national d'histoire de l'art et l'École nationale des chartes organisent la 11e édition du cycle les Trésors de Richelieu, où conservateurs, chargés de collections, historiens de l'art, du spectacle, de la musique, de la littérature, et spécialistes des textes partagent leurs savoirs avec un plus large public. À chaque conférence, des œuvres d'art, des manuscrits, des costumes ou des partitions musicales sortent exceptionnellement des magasins de la BnF, de l'INHA et de l'ENC pour être présentés en direct à l'aide d'une caméra, qui en reproduit les plus infimes détails sur le grand écran de l'auditorium de la galerie Colbert. **En partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et l'École nationale des chartes (ENC)** **Comité scientifique** Muriel Couton (BnF), Charlotte de Foras (ENC), Sophie Lesiewicz (INHA), Frédéric Ramires (BnF), Gennaro Toscano (BnF) **Réservation conseillée :** [**http://bit.ly/inha_reservations**](http://bit.ly/inha_reservations) **Événement capté et retransmis en direct.**
Présentation d'un pass sanitaire valide. Réservation conseillée : http://bit.ly/inha_reservations
Événement

INHA,Galerie Colbert,auditorium Jacqueline Lichtenstein 2 rue Vivienne Paris Paris

Dates et horaires de début et de fin (année – mois – jour – heure) :
2022-03-08T18:15:00 2022-03-08T20:00:00

Roman de Fauvel Peter Sellars Benjamin Bagby

Ajouter une affiche

Classique

- ☐Vendredi 18/03/2022à 20:00
- ☐Dimanche 20/03/2022à 15:00
- ☐Demain 22/03/2022à 20:00
- ☐Mercredi 23/03/2022à 20:00
- ☐Vendredi 25/03/2022à 20:00
- ☐Samedi 26/03/2022à 20:00

5 autres dates

- ☐Vendredi 18/03/2022 à 20:00
- ☐Dimanche 20/03/2022 à 15:00
- ☐Demain 22/03/2022 à 20:00
- ☐Mercredi 23/03/2022 à 20:00
- ☐Vendredi 25/03/2022 à 20:00
- ☐Samedi 26/03/2022 à 20:00

Théâtre du Châtelet

1 Place du Châtelet 75001 Paris

Théâtre

Paris 1er arrondissement



Châtelet



lylo.fr

URL :http://www.lylo.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public

► **20 mars 2022 - 06:02**

> Version en ligne





lylo.fr

URL :http://www.lylo.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public

► **20 mars 2022 - 06:02**

> Version en ligne





Voir la carteComment s'y rendre

25,30 €Prix FNAC
25,30 €Réserversur fnac.com

Concert annulé ? Complet ? Prévenez l'équipe LyloModifier les tarifs

LE ROMAN DE FAUVEL Poème satirique français du Moyen-Âge, mis en musique par Philippe de Vitry Livret Alice Goodman Direction musicale Benjamin Bagb Mise en scène Peter Sellars Assistante musicale Jasmina Èrnèiè Ensemble Sequentia Stef Conner , Jasmina Èrnèiè , Esther Labourdette , Hanna Marti , Elodie Mourot , Tessa Roos , Sarah Richards Et si notre époque était un nouveau Moyen-Age ? Fauvel est une bête monstrueuse et stupide, qui gouverne un pays où le mensonge et la corruption triomphent joyeusement. Il est soutenu par une foule de ministres, gens de pouvoirs et multimillionnaires qui le flattent éhontément, lui lustrent le poil avec soin et lui astiquent le postérieur sans jamais l'égratigner. Pendant ce temps, le chaos triomphe, la nation s'affaiblit, et tout s'affole.

lylo.fr

URL :http://www.lylo.fr/
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public

► **20 mars 2022 - 06:02**

> Version en ligne

Cette histoire drôlement moderne nous a été léguée il y a sept cents ans par une poignée d'artistes et d'intellectuels ayant rédigé et fait circuler une satire étrange et subversive : Le Roman de Fauvel, dont un somptueux manuscrit, où cohabitent pêle-mêle textes, vignettes illustrées et partitions musicales, est conservé à la Bibliothèque Nationale. Cette allégorie grinçante est portée à la scène par Peter Sellars, en compagnie de sept chanteuses de l'ensemble de musique ancienne Sequentia et de son directeur artistique, Benjamin Bagby. Sequentia s'est spécialisé dans le répertoire médiéval, et plus particulièrement dans la musique à texte ou accompagnant de grandes narrations aussi donnera-t-il vie comme nul autre à ce foisonnant Roman. Peter Sellars, familier du Châtelet depuis la fin des années 1990 (El Niño, L'Amour de loin, Le Grand Macabre), a quant à lui acquis une renommée internationale pour ses interprétations novatrices de chefs-d'uvre anciens et pour ses collaborations avec de nombreux artistes. À cette occasion, il fait à nouveau équipe avec Alice Goodman, la librettiste de l'opéra Nixon in China de John Adams devenu instantanément un classique du XXe siècle. Cette dernière composera un nouveau texte venant s'intercaler entre les pages musicales de Fauvel, où un exquis pastiche de romans médiévaux alternera avec une peinture délicieusement corrosive de notre monde actuel. En français et anglais pour le texte de narration / latin et ancien français pour les parties chantées - Surtitrage français et anglais Durée : 2h (avec entracte)

RADIO

19:03:22 Invité : Peter Sellars, metteur en scène, à l'occsion de la présentation de son nouveau spectacle au Théâtre du Châtelet pour la mise en scène du Roman de Fauvel. L'invité se penche sur son parcours professionnel aux USA.

19:06:15